



UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI



+++++

ECOLE DOCTORALE PLURIDISCIPLINAIRE  
« **Espaces, Cultures et développement** »

SPECIALITE : LETTRES MODERNES

Mémoire en vue de l'optention du diplôme d'Etudes Approfondies (DEA)

SUJET :

**Personne et nom dans les couvents vodun de  
Savalou**

Laboratoire Béninois de Recherches et d'Etudes en Traditions Orales

(LABRETO)

Présenté par

**Fifame Comfort Fulberte CAPO-CHICHI**

Sous la direction de

**Monsieur Ascension BOGNIAHO**

**Professeur Titulaire des Universités (CAMES)**

Membres du jury

*Président du jury :* Prof. Médard BADA

*Rapporteur :* Prof. Ascension BOGNIAHO

*Examineur :* Dr. Raphael Z. YEBOU

*Mention : Bien*

*Soutenu, le 17/06/2019*

*Année académique 2018-2019*



UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI

\*\*\*\*\*

ECOLE DOCTORALE PLURIDISCIPLINAIRE  
« **Espaces, Cultures et développement** »

SPECIALITE : LETTRES MODERNES

Mémoire en vue de l'optention du diplôme d'Etudes Approfondies (DEA)

SUJET :

**Personne et nom dans les couvents vodun de  
Savalou**

Laboratoire Béninois de Recherches et d'Etudes en Traditions Orales  
(LABRETO)

*Présenté par*

**Fifame Comfort Fulberte CAPO-CHICHI**

*Sous la direction de*

**Monsieur Ascension BOGNIAHO**  
**Professeur Titulaire des Universités (CAMES)**

*Année académique 2018-2019*

## Sommaire

In memoriam.....	v
Dédicace .....	vi
Remerciements .....	vii
Liste des tableaux .....	viii
Alphabet des langues nationales béninoises .....	ix
Résumé .....	x
Abstract .....	xi
Introduction.....	1
I. Problématique du sujet et objectifs de la recherche.....	4
II. Point de la recherche sur le problème posé .....	12
III. Méthodologie.....	18
Iv. Plan détaillé et commenté de la future thèse.....	24
Conclusion.....	37
Bibliographie.....	38
Annexe .....	44
Table des matières .....	78

**In memoriam**

A mon feu père Aubert CAPO-CHICHI en reconnaissance de tous les sacrifices consentis pour mon éducation.

## **Dédicace**

Je dédie ce travail  
à Dieu, pour son œuvre éternelle

## Remerciements

Mes remerciements s'adressent :

- d'abord au professeur Ascension Bogniaho, notre directeur de recherche, pour avoir accepté de diriger cet autre travail, pour ses conseils et sa constante bienveillance ;
- ensuite aux femmes fidèles de vodun et aux têtes couronnées des couvents de Savalou, pour leur amabilité et leur sollicitude pendant toutes les séances de travail ;
- à Monsieur Lanmangni Renée alias Fagnisso, pour avoir facilité les rencontres avec les femmes-fidèles et les dignitaires vodun dans les couvents N&esuxwe et Sakpata ;
- à Monsieur Gbaguidi Camille pour ses nombreuses facilitations dans les couvents x&eviosso, et Nago vodoun ;
- à ma mère, pour ses prières et ses sacrifices consentis pour mon éducation et ses bénédictions ;
- à mon époux AHAMIDE Bernard qui sait sa responsabilité engager et qui sait aussi ; en son temps répondre pleinement à tous mes besoins ;
- à mes filles Nondomè, Hwéfa, Bignon et Sèna pour vos encouragements ;
- à mon frère Franck et mes sœurs Clémence, Mireille, Estelle et Régina pour le soutien ;
- à tous les amis du LABRETO pour l'ambiance de travail et de compréhension qui a toujours prévalu en notre sein ;
- enfin, à tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont contribué à la réalisation de ce travail.

## Liste des tableaux

Tableau 1 : Noms des fidèles du couvent ɔaa.....	45
Tableau 2 : Noms des fidèles du couvent des vodun Nago.....	51
Tableau 3 : Noms des fidèles du couvent Xevioso.....	57
Tableau 4 : Noms des fidèles du couvent Nesuxwe.....	62
Tableau5 : Noms des fidèles du couvent Sakpata.....	70

## Alphabet des langues nationales béninoises

La transcription des noms est faite suivant l'alphabet des langues nationales mis au point par l'actuel Institut National de Linguistique Appliquée (INALA). Nous pouvons retenir le tableau suivant qui nous permettra de lire un peu plus aisément les noms.

Voyelles orales ou simple		Voyelles nasales		Consonnes simples à prononciation particulière				Dignammes
A	A	an	An	C	Tch	S	SS	GB
E	E			D	D	w	W	ny=gn
ε	E	ɛn	Un	ɖ	d mouillé			Kp
I	I	in	I nasalisé	G	g devant i, e, o			
O	O			H	constrictive vélaire sonore			
ɔ	o ouvert	ɔn	o n	X	Constrictive vélaire sourde			
U	Ou	Un	Oun	J	dj			

**Source :** CENALA juin 2011 actuelle INALA

## Résumé

En Afrique et au Bénin le nom de personne est un signe ethnolinguistique. Il nomme et désigne un individu. Le plus souvent attribué par les parents, il porte un sens ; celui-ci peut se référer à une histoire, une attente, un succès ; une déception ; voire la circonstance de la naissance. Le nom représente la personne. Comme la graine jetée en terre germe, grandit et donne d'autres graines ; ainsi le nom illustre son contenu sémantique par les réalisations de l'existence du porteur. Son importance est si grande que la société apporte un soin à son choix et à son imposition. Parole courte et ramassée, il porte en lui le statut de déité que le verbe, son essence. Le nom est donc sacré, un caractère qui interdit tout badinage à son sujet parce qu'il signe une naissance, le nom est récupéré par les religions endogènes afin de désigner les fidèles consacrés. Naissant à une nouvelle vie, celle de leur divinité, ces religieux traditionnels perdent leur nom de naissance familial pour répondre à celui de leur consécration. Il est soigneusement choisi pour raconter, décrire l'histoire totale de la relation du fidèle à son Dieu, ou celle des parents au numineux d'allégeance de leur enfant. Ce présent travail intitulé « personne et nom des couvents vodun de Savalou » s'inscrit dans l'étude des noms, science appelée l'onomastique. Il examine la sociologie et la sémantique de la personne et du nom des couvents vodun de Savalou une localité du centre Bénin. L'observation des attributions des noms de couvents permet de mettre en relief leurs significations pour en faire sentir, en filigrane, leur poéticité grâce aux outils d'analyse comme la sociocritique, la dialectologie, la sociolinguistique, la stylistique, l'analyse du contenu, la méthode expérimentale et la méthode génétique. Assis sur la dialectologie, ce travail permet de déduire que le nom marque son porteur en influençant fortement sa vie. Utilisé dans le domaine sacré, il oriente l'existence de la personne consacrée, vouée à une obéissance totale à sa divinité.

Mots clés : nom, couvent, vodun, personne, Savalou.

## **Abstract**

In Africa in general and in Benin particularly, the name of person is an ethnolinguistic sign. It names and designates a person. Most often attributed by the parents, it carries a meaning, it can refer to a story, an expectation, a success; disappointment ; even the circumstance of birth. The name represents the person. As the seed thrown into the ground germinates, grows and gives other seeds, so the name illustrates its semantic content by the realizations of the existence of the wearer. Its importance is so great that society takes care of its choice and imposition. Short and collected word, it carries in him the status of deity that the verb, its essence. The name is sacred, a character that forbids all banter about it because it signs a birth, the name is recovered by endogenous religions to designate the consecrated faithful. Born to a new life, that of their divinity, these traditional religious lose their family birth name to respond to that of their consecration. It is neatly chosen to tell, describe the total history of the relationship of the faithful to his God, or that of the parents to the numinous of allegiance of their child. This present work entitled "person and name of the convents vodun of Savalou" is registered in the study of the names, science called the onomastic. It examines the sociology and semantics of the name and name of the Vodun convents of Savalou, a town in central Benin. The observation of the attributions of the names of convents makes it possible to highlight their meanings to make them feel, in filigree, their poeticity thanks to the tools of analysis like the sociocritique, the dialectology, the sociolinguistics, the stylistics, the analysis of the contents , the experimental method and the genetic method. Assit on the dialectology, this work makes it possible to deduce that the name marks its carrier by strongly influencing its life. Used in the sacred domain, he orients the existence of the consecrated person devoted to total obedience to his divinity.

Key words: name, convent, vodun, person, Savalou.

## Introduction

Tous les peuples du monde possèdent leurs croyances. Qu'on les appelle des superstitions ou des religions, elles existent pourtant, influencent la vie des individus et la structurent. Prenant leur origine dans la pensée religieuse ontologique, ces croyances cherchent à établir une relation apaisée entre l'homme, la nature et le surnaturel.

En effet, le mystère de l'univers, organisé en une architecture quasi-parfaite sans qu'on n'en aperçoive l'auteur, celui du parcours terrestre de l'homme vers une finitude envisagée soit comme une néantisation humaine, soit comme une renaissance à une seconde vie, produisent sur l'individu des peurs invouées ; ils l'incitent à régler son existence terrestre suivant des normes afin que l'autre à venir lui soit favorable et profitable .

Une pareille alternative est ancrée chez les populations maxinu de Savalou. En effet, elles sont profondément croyantes en un au-delà aux images variées mais riches où l'espoir et la désespérance peuvent atteindre le mort dans la mort. Celui-ci, redevenu esprit dans la pâque, côtoie les esprits originels et éternels. Ensemble avec eux, ils mesurent les aspérités de l'existence pour les vivants. Aussi, ces morts sont-ils hissés au rang de numineux et peuvent bénéficier d'un culte, à l'instar des dieux lares romains. Certains parmi eux jouissent d'une telle notoriété qu'ils égalent les dieux naturels et originels tels que le tonnerre (Xevioso), le dieu de la terre (Sakpata), les dieux tutélaires (Hennuvodun), le dieu de la fortune, des forêts et des eaux (Dan), etc. Ils se mélangent avec eux et forment un seul et même concept, le panthéon.

Riche est le panthéon des Maxinu. Tout observateur attentif et curieux peut le constater à la quantité et à la variété des attributs extérieurs qui le représentent de façon ostensible : les couvents et les personnes ou fidèles. Partout dans cette localité, on rencontre des bois, des bosquets, des temples ornés ou des autels représentant, abritant tel ou tel culte ou recevant des offrandes de tel ou tel dieu. De même ces lieux et ces stèles frappent et forcent la compréhension, de même des personnes vivantes d'entre le commun des Maxinu clament leur déférence par leur comportement et leur maintien publics, ports vestimentaires, interdits, noms : elles sont des personnes consacrées.

Il existe divers modes de consécration, l'élection et le rapt ou l'enlèvement demeurent les plus courants. Si l'élection paraît normale, parce qu'elle se fait la plupart du temps dans un tour de rôle ou dans une succession légataire, le rapt, pour sa part, représente une irruption d'un dieu dans l'existence de quelqu'un ; il ressemble quelque peu à l'élection, mise à part la violence qui le caractérise, puisque tous les deux convergent dans la consécration. Ainsi s'exprime la toute puissance de la divinité dont le désir est un diktat irréfragable et incontestable. Personne ne parvient à se dérober au choix qu'elle porte sur vous ni au tour de rôle qui vous livre à elle.

Pour peu que l'on vive dans ce milieu, on constate que l'élection transforme totalement la vie du fidèle, et le plus bas niveau est la nomination. En devenant le fidèle d'un esprit, l'individu délaisse son nom coutumier au profit de celui de la divinité. Ce nom lui est imposé par les circonstances de sa consécration et traduit toute sa relation ou celle de sa communauté à la divinité. Dès lors, par une sorte de métonymie, l'individu consacré et le site ou l'objet de représentation ne font qu'une seule et même réalité : l'esprit. Aussi, paraît-il intéressant d'étudier les couvents et les noms de consécration de fidèles à Savalou ; cette étude se propose de le faire à travers un sujet précis intitulé : « **Personne et nom dans les couvents vodun de Savalou** ».

Une pareille préoccupation ressortit à la littérature orale, en général, mais en particulier à la dialectologie science qui, s'appuyant sur des recherches de terrain et la sociolinguistique, élucide le sens des mots, des noms de localités ou de personnes, des noms du domaine faunique ou floral, apporte un éclairage important sur des réalités ethnologiques, anthropologiques et folkloriques. La présente étude tente donc, à travers son libellé et avec le concours d'un appareil méthodologique pertinent, de développer, d'expliquer et de commenter les noms de consécration des fidèles de quelques voduns du panthéon maxi de Savalou. La grande interrogation apparente de cette recherche est de connaître les circonstances d'attribution des noms de couvents voduns à Savalou, leurs significations endogènes, celles en vogue parmi les fidèles ou adeptes, et aussi celles auxquelles permettent d'aboutir l'observation, le décryptage et l'analyse de la recherche. Deux grands niveaux apparaissent dans cette étude : la collecte des noms de fidèles et leur traitement. Si le premier niveau va de soi, puisque le chercheur ne peut étudier une réalité sans la recueillir, le second paraît plus complexe à cause du nombre de menus gestes qui le meublent ; ce sont : la transcription phonétique des noms et leurs significations

brutes obtenues au moyen de la segmentation, l'explication fournie par les fidèles eux – mêmes et, enfin, le sens obtenu au moyen de l'analyse. C'est à une telle tâche qu'entreprend de se livrer la présente étude qui s'articule autour de quatre (4) grands points :

- Le premier point traite de la problématique, la justification du sujet et les objectifs de recherche que nous nous sommes fixés ;
- Le deuxième point fait l'état de la recherche sur le problème posé;
- Le troisième point présente la démarche méthodologique adoptée ;
- Le quatrième point propose le plan détaillé et commenté de la future thèse.

## I. Problématique du sujet et objectifs de la recherche

Selon le plan indiqué par les responsables de la filière Lettres Modernes de l'Ecole Doctorale Pluridisciplinaire « Espaces Cultures et Développement » cette partie s'occupe, d'abord de la présentation du sujet à travers la clarification conceptuelle de certains mots clés pour le rendre plus accessible à tous, puis présente le corpus, la problématique elle-même les objectifs enfin cette partie annonce les hypothèses.

### 1.1. Le sujet

Pour mieux comprendre le sujet de la présente recherche ; **Personne et nom dans les couvents vodun de Savalou**, il importe d'en définir certains mots clés. Ces différentes définitions permettent de cerner le sens de l'objet de préoccupation. Ces mots sont : le nom, la personne, le couvent, et vodun.

#### 1.1.1. *Qu'est- ce que le nom ?*

Le nom est un « mot servant à désigner une personne, un animal ou une chose. On distingue le nom propre et le nom commun » (Larousse). Mieux du latin nomen, le nom selon le dictionnaire le Robert est un « mot ou groupe de mots servant à désigner un individu et à le distinguer des êtres de la même espèce » Mieux ce « vocable sert à nommer une personne, un groupe ».

Le nom commun est un mot servant à désigner les êtres, des choses qui appartiennent à une même catégorie logique, spéciale, à une même espèce. Par contre, le nom propre s'applique à un ou plusieurs êtres pour les distinguer des autres êtres de la même espèce. Les noms propres des personnes ou anthroponymes servent premièrement à appeler, à désigner une personne.

Hormis cette utilisation usuelle, le nom propre cristallise des pensées, des émotions et des souvenirs. L'étude sémantique du nom propre permet d'avoir plusieurs significations du nom. Le nom fonctionne comme une marque pure qui vise directement un objet singulier en vertu de sa seule forme, il indique aussi la classe à laquelle appartient l'objet individuel désigné par le nom ; il induit une série indéfinie d'interprétants plus riches et plus chargés d'affectivité que ne le sont les interprétants des noms communs. Le nom établit aussi une vision du monde, il est la personne elle-même. L'étude du nom est d'une importance capitale en ce sens que toute une science s'en occupe : l'onomastique.

### *1.1.2. L'onomastique*

L'onomastique, en effet, est la science qui s'occupe de l'étude des noms propres et, spécifiquement, des noms des personnes. Ce terme est apparu la première fois comme un nom en 1868. Albert Dauzat fut le fondateur de cette science, parce que c'est lui qui a codifié les méthodes et les formules de la discipline dans la revue « Revue internationale d'onomastique ».

L'analyse des noms dans les couvents permet de connaître les nombreuses significations des noms, les différents rapports entre le fidèle et la divinité qui le chevauche, les nombreuses circonstances qui ont fait qu'il soit devenu fidèle et bien d'autres réalités des couvents. De ce fait, cette étude amène à s'intéresser aussi au vocable couvent.

### *1.1.3. Le couvent*

C'est le lieu où vivent les membres d'une confrérie religieuse. Selon Roger BRAND, le couvent « est un espace qui comprend en général, les habitations des responsables (...) les cases sacrées où sont installées les divinités et les habitations des futurs initiés(...) c'est un enclos d'initiation »

Dans l'ère culturelle maxi, vódunxwè est le vocable utilisé pour désigner le temple d'un vodun. En dialectologie, on peut procéder par segmentation pour mieux cerner ce vocable. En effet, vódun signifie la divinité ; xwè signifie maison, abri, temple, établissement religieux C'est un lieu où des personnes déjà consacrées viennent en interner d'autres, pour les mener, à travers une initiation, au service de la divinité. La durée de l'internement varie d'une divinité à une autre, d'un couvent à un autre. A cours de celui-ci, la recrue reçoit une formation et un nom de consécration. Ce dernier oblitère le nom original pour devenir le nom usuel dans la société. Vódunxwè est toute une école où la personne du fidèle, une fois initiée, se transforme et se confond à celle de la divinité.

### *1.1.3. La personne*

La personne, dans l'ère culturelle maxi, se traduit par Mɛ. Ce vocable, par extension, donne mɛxo qui désigne une personne âgée, un ancien. Mɛ peut aussi désigner l'individu. Or, selon Emile DURKHEIM « l'individu est le produit de sa société, qu'elle soit restreinte ou élargie. » Dans le cas particulier des couvents, le processus de recrutement, d'initiation, de nomination exprime la prise en charge

totale du nouveau fidèle par le groupe et l'espace couvent. Mais sorti du couvent, il devient aussi le spécimen ou le représentant de vódunxwè et par extrapolation de vodun.

#### 1.1.4. *Le vodún*

Nous ne saurions aborder la religion des habitants de Savalou sans nous intéresser au problème de la mentalité des Savalois. En effet, selon le dictionnaire le Robert, la mentalité désigne «l'ensemble des croyances et habitudes d'esprit qui informent et commandent la pensée d'une collectivité et qui sont communes à chaque membre de cette collectivité»<sup>1</sup>. De cette définition, nous pouvons dire que la mentalité des Savalois regroupe les traits saillants de leurs croyances, de leur foi ainsi que ceux de leurs cultures.

Selon nos recherches et en nous fondant sur l'origine du peuple savalois, nous pouvons affirmer que ce peuple croit en l'existence d'un Dieu qu'il adore à travers les dieux intercesseurs, matérialisés par les éléments naturels (l'eau, l'arbre, la colline, la terre, etc). C'est dire que leur religion est faite de la croyance au vodun. Pour A. Bogniaho, définir le vodun d'un trait paraît difficile :

« C'est d'abord la résurgence d'un état d'âme ou d'esprit réceptif qui reconnaît la toute puissance de ce qui ne peut s'expliquer et avec lequel on veut entrer en communication dans l'objectif premier de la conservation de la vie et de la jouissance permanente d'une existence tranquille»<sup>2</sup>.

Dans *Études dahoméennes*, Herskovits cite la réponse d'un païen « le vodun ... c'est un pouvoir, la force qui va, ça et là dans le temple»<sup>3</sup>. Le grand Bokonon Guèdègbe confia à l'ethnologue français Bernard MAUPOIL que : « C'est pour expliquer les mouvements des forces naturelles que l'on vénère des vodun tels que Sakpata, Hévioso, Age et Gu »<sup>4</sup>. Quant à Bogniaho, il poursuit sa définition en précisant que « [...] Le vodun est une aide pour la vie. Il est un pont entre l'homme et le Dieu suprême créateur de toutes choses. C'est un intermédiaire »<sup>5</sup>. Aussi, le panthéon béninois duquel participe celui de Savalou, est-il très riche en divinités. La recherche de médiateurs ou du « pont », à laquelle fait allusion Bogniaho, conduit les

---

<sup>1</sup> Dictionnaire le Robert 1994

<sup>2</sup> Ascension, BOGNIAHO, **Couvent, personne et nom dans le weme**, Conférence Inaugurale, FLASH/UNB, Cotonou, 29 janvier 2001, pp. 4-5.

<sup>3</sup> *Études dahoméennes* n°18-19, juillet-octobre 1970, P. 177.

<sup>4</sup> *Études dahoméennes*, op cit, P. 177.

<sup>5</sup> Ascension, BOGNIAHO, op cit, P.5.

habitants de Savalou et d'ailleurs à s'entourer de divinités diverses. Il en résulte chez eux l'instauration des cultes de :

- xeviosso, dieu du tonnerre ou de la foudre et sa famille qui sont Sogbo, Aklomè, Bèsu, Gbadê, Ahogbè, Avrékété, Agbé, Saxo, Atangnon, Ahwangan, Nayètè, Agodokpè ;
- sakpata, dieu de la variole et sa famille dont Ahozodji, Sidji, Koukpélan, Alidji, Glodji, Ahwanmlan, gbossou ;
- gu, dieu du fer et sa famille à savoir Lissa, Dji, Aguê, Bluku, Monlu ;
- nesuxwe, culte des mânes des ancêtres défunts et sa famille composée de Lègba, Loko, Dan,
- ɖaa, dieu de la savane.

Au bout de ce parcours de la recherche de sens, il apparaît clairement que le sujet se donne pour tâche, de montrer le rôle mieux, le fonctionnement particulier du nom attribué à un fidèle d'une divinité de la religion locale au sein de son micro-groupe et de la société.

## 1.2. Présentation du corpus

Toute recherche s'appuie sur un matériau. Dans le domaine de cette étude qu'est la littérature orale, le matériau doit être constitué. Cette constitution est faite par la collecte des noms dans les cinq couvents vodun de Savalou. Ces noms sont transcrits dans des tableaux. A l'intérieur de chaque tableau les noms sont traités.

### 1.2.1. La collecte

Pour recueillir les différents noms dans les nombreux couvents de Savalou, puisque c'est le cadre d'étude, il a été nécessaire d'effectuer plusieurs voyages sur Savalou pour rencontrer les dignitaires des différents cultes. Mais plusieurs de ces rencontres n'ont pu avoir lieu à cause du calendrier très chargé des enquêtés et surtout leur réticence. Mais grâce aux différents guides, des échanges ont été possibles avec chacun d'eux dans les couvents, pour recueillir les noms et leurs significations. Ces noms ont été enregistrés avec un enregistreur numérique de marque Sony; un cahier de recherches était utilisé, dans lequel des informations ont été notées.

### 1.2.2. La méthode de collecte

La démarche suivie est expérimentale. Après la réalisation du corpus, des recherches ont été effectuées dans les centres de documentation, sur internet pour

en savoir plus sur le sujet. Ce qui a permis de supposer que les noms des couvents sont de véritables genres littéraires oraux. De cette collecte, nous avons obtenu des noms dans tous les couvents vodun de Savalou. En effet, le nombre impressionnant des divinités fait qu'il existe cinq couvents vodun à Savalou situé chacun dans des quartiers différents

### *1.2.3. Les différents couvents de Savalou*

Les deux premiers couvents visités sont ceux qui se trouvent au quartier Savalou Aga, ils regroupent toute la famille des divinités xevioso et la famille des divinités nago. Le troisième est celui des nensuxwé, situé à Fɛjato. Le quatrième, le couvent ɖaa est situé dans le quartier Tchaxito et le cinquième le couvent sakpata, situé dans le quartier Gbla. De nombreux noms des fidèles vodun ont été recueillis, transcrits et traités.

### *1.2.4. La transcription*

Un nombre important de noms ont été enregistrés, ceux qui paraissent plus expressifs, au nombre de 214, ont été retenus et transcrits au niveau des cinq couvents et composent le corpus. Il y a 29 noms du couvent ɖaa, 44 noms du couvent Nago, 22 du couvent xevioso, 67 du couvent nɛsuxwe et 52 du couvent sakpata. Cette transcription a été facilitée par L'alphabet des langues nationales béninoises de l'actuel Institut National de Linguistique Appliquée (INALA). Après la transcription des noms, d'autres traitements ont été faits à savoir la segmentation, les différentes traductions et bien d'autres choses.

### *1.2.5. Le traitement*

Les noms sont présentés dans des tableaux et ceux-ci par couvent. Au niveau de chaque tableau, il est procédé à une segmentation ; de la segmentation, on obtient la traduction mot à mot. Ensuite vient le commentaire des fidèles ; enfin, celui du chercheur.

### *1.2.6. Le corpus*

Le corpus est présenté sous forme de tableau, compte tenu du traitement qui est fait des noms. Chaque tableau correspond à un couvent ; ainsi dans le tableau un (1), figurent les noms du couvent ɖaa, dans le tableau deux (2), les noms du couvent Nago ; dans le tableau trois (3), se trouvent les noms du couvent

xɛvioso ; dans le tableau quatre (4), il y a les noms du couvent nɛsuxwe ; dans le dernier tableau numéro cinq (5), il y a les noms du couvent sakpata.

### 1.3. Problématique

Un individu sans un nom n'existe pas. La chose est si patente qu'Ulysse <sup>6</sup>s'est servi d'une ruse pour échapper aux cyclopes. Il dit à Polyphème qu'il s'appelle Personne. Et lorsqu' il a eu crevé l'unique œil du monstre anthropophage, celui –ci n'a pu bénéficier du secours des siens venus s'enquérir des causes de ses gémissements nocturnes. Il leur dit, c'est Personne ; et les autres de s'en retourner le laissant à ses douleurs. Le nom est donc une réalité d'identification de la personne humaine. Sa pratique est universelle ; mais l'intérêt qu'on lui porte fluctue d'une société à l'autre, car il est porteur de sens pour les uns, dénué de signification pour d'autres; cependant, tout le monde lui voue un respect quasi religieux.

Dans les sociétés de traditions orales, comme celles d'Afrique, le nom est, selon Georges Guédou<sup>7</sup>, « une réalité ethnolinguistique, un xo où on peut lire les préoccupations passées, actuelles et futures du groupe dans lequel est le porteur». Au Bénin, il est le plus souvent un mot, une périphrase contractée exprimant l'histoire d'une naissance, les joies, les déceptions et l'espérance des donneurs du nom. Relevant du « verbe ouvreur » comme le dirait Dominique Zahan<sup>8</sup>, sa puissance magique marque le porteur. Dès qu'on le prononce, il actionne le porteur, met en branle toute sa personne, son psychisme, son être. Puissance dominatrice, orientation de l'existence de l'individu, il est, pour paraphraser Ascension Bogniaho<sup>9</sup>, un livre ouvert dont les parents écrivent les premières lignes et dont le porteur achève la rédaction tout au long de sa vie.

En Afrique, au Bénin particulièrement, il existe plusieurs types de noms. Le nom génésique ou génésiaque est le nom originel des êtres et des choses ; il est secret, peu connu ou presque pas, même du porteur. C'est lui qui entre le plus souvent dans la composition des incantations. Le patronyme est le désignatif d'une famille, d'une fratrie, d'une collectivité ou d'un individu. Son attribution revient aux

---

<sup>6</sup> Homère, *l'Odyssée*, p 52.

<sup>7</sup> Georges A. G Guédou, 1980, *Nyikɔ Le Nom Traditionnel chez les Fɔn, Monographie Onomastique pour un Lexique Thématique des Noms Africains*, Centre National de Publications Universitaires, Cotonou, p11.

<sup>8</sup> Dominique Zahan, 1967 : *la dialectique du verbe chez les Bambara*, Paris, Armand Colin, p66.

<sup>9</sup> Ascension Bogniaho, 2001 : *Couvent, personne, et nom dans Wemɛ*, Conférence inaugurale donnée à la FLASH UNB, Plaquette éditée à la FLASH UNB p1.

ascendants, l'individu ou le groupe le porte : c'est le nom propre. Le nom fort ou nyisyensyen est celui que se donne un souverain en montant sur le trône, c'est le nom de règne ; il est semblable à la devise, dekpanyi, ce nom que se donne un individu à partir de ses principes de vie. Le nom de consécration ou de couvent, hunnyi, celui qu'un rite impose à quelqu'un consacré à un vodun. Hunnyi, nom initiatique imposé par un dieu et ses rites et par les circonstances de l'enrôlement, traduit la mort à une vie antérieure populaire et profane et la naissance à une nouvelle, toute dévouée à la divinité. Des prescriptions et des interdits l'accompagnent ; ils rejaillissent sur le porteur afin d'en faire un temple vivant et ambulant. Aussi, le choisit-on avec précaution et ou minutie. Il efface à jamais le premier nom profane du fidèle afin que la communauté le perçoive, non plus comme un paria, mais comme une personne d'obédience, un pont relatif entre elle et la divinité dont elle manifeste l'existence.

Ce n'est donc pas spéculatif que de chercher à connaître de l'existence de ces types de désignatifs dans la localité de Savalou où pullulent beaucoup de panthéons vodun. Dans leur réalité se trouvent en bonne place leur attribution, les circonstances génératrices, leur signification à partir de la grammaire qui les crée. Une telle préoccupation est à la base de la décision et du projet de recherche sur : ***Personne et nom dans les couvents vodun de Savalou.*** Autrement dit, *pourquoi donne-t-on un nom aux fidèles vodun à Savalou ?* Quels sont les types de noms qu'on leur donne ? Comment ces noms leur sont-ils attribués ? Quelles en sont les différentes significations ?

Les réponses à ces questions fournissent des pistes d'interprétation relativement fiables pour la lecture des noms des fidèles vodun des couvents à Savalou. Mieux, elles permettent la compréhension du mode d'expression de la parole littéraire sacrée dans cette forme abrégée qu'est le nom, à travers un plan que montre le quatrième point du présent mémoire ; c'est-à-dire le plan détaillé et commenté de la future thèse qui se présente en trois(3) parties :

- La première partie traite de Savalou aux idées de la recherche.
- La deuxième partie analyse la nomination dans les couvents de Savalou à travers trois chapitres.
- La troisième partie présente la personne entre divinité et littérature. Elle comporte deux chapitres.

Pour mieux aborder le sujet de notre étude nous nous sommes assigné des objectifs et des hypothèses.

#### 1.4. Les objectifs

##### *1.4.1. Objectif général*

Etudier la signification des noms des fidèles des couvents vodun de Savalou.

##### *1.4.2. Objectifs spécifiques*

Spécifiquement, il s'agit de :

- décrire les différentes circonstances d'attribution des noms des fidèles vodun ;
- étudier la sociologie du port d'un nom de fidèle vodun ;
- expliquer la signification des noms des fidèles vodun à partir de leur segmentation ;
- montrer les différentes relations entre personne et nom dans les couvents vodun ;
- étudier le rapport entre les noms des fidèles vodun et la littérature orale.

#### 1.5. Les hypothèses

##### *1.5.1. Hypothèse générale*

Le nom, dans les couvents vodun de Savalou, est porteur de sens.

##### *1.5.2. Hypothèses spécifiques*

Spécifiquement :

- les noms des fidèles vodun, s'attribuent dans des circonstances précises ;
- les noms des fidèles vodun ont une résonance au sein de la société ;
- ces noms, sont riches de sens ;
- l'attribution de ces noms est une invocation de la divinité et une évocation de la personne.

Dans le but de bien mener cette recherche, une collecte d'informations sur le sujet a été faite autour des différents mots clés du sujet de la recherche.

## II. Point de la recherche sur le problème posé

Plusieurs travaux ont été consacrés à la littérature orale sacrée. Dans le domaine de notre étude qu'est « Personne et nom dans les couvents vodun de Savalou » les travaux consultés sont ceux qui ont des rapports évidents avec le sujet. A cet effet le contenu de la revue de littérature tourne autour des mots clés qui se dégagent du sujet. Ces mots sont le nom, vodun, Savalou et personne

### 2.1. A propos du nom

- ADECHINA, Daouda Emile, « **Littérature et art de couvent au Bénin : évocation et invocation de la personne dans l'onomastique rituelle de couvent au Bénin** », in **Littératures art et société**, Journées d'Etudes du Grelef « Média, littérature, art et société », , textes présentés par Adrien HUANNOU, Cotonou 10-20 Mars, Editions du flamboyant, 1999, 157 pages.

Il pense qu'il a forcément une relation entre l'utilisation des noms dans les rituels des couvents et la vie dans le couvent et parfois même dans la société. Il part du constat selon lequel le statut particulier assigné au nom d'initiation en dehors de son caractère d'identifiant, a d'autres significations selon la hiérarchie que le fidèle occupe dans le couvent. De plus, l'étude de l'onomastique des couvents à travers l'évocation et l'invocation de la personne lui a permis de dégager quelques richesses littéraires des noms des couvents. Il a pu relever, dans l'évocation et l'invocation de la personne dans l'onomastique rituelle des couvents, de l'anaphore, et différentes fonctions poétiques des noms des initiés qui constituent de véritables condensés de récits.

- AWALA, Setchede, « **L'anthroponyme chez les maxi** », Mémoire de maîtrise de linguistique, Abomey\_ Calavi, FLASH/UNB, 1991, inédit, 117 pages.

AWALA, dans son mémoire, a identifié deux catégories de noms de personne les noms à signification endogène et les noms issus des langues du colonisateur. Pour lui, les noms à signification endogène, chez ces peuples ont plusieurs fonctions comme la protection du porteur, son identification et bien d'autres choses. Son constat est que ces noms indigènes, malgré leurs significations plurielles, sont en train de disparaître par snobisme du peuple maxi. Ce travail permet d'avoir une vue générale sur le nom en milieu maxi. Mais il n'aborde pas la littérature orale sacrée.

- BOGNIAHO, Ascension, **« Littérature orale au Bénin : essai de classification endogène des types de paroles littéraires » in *Ethiopique***, Nouvelles séries, volume 4, N°3, des 3<sup>ième</sup> et 4<sup>ième</sup> trimestres, 1987, pp 53-63.

Professeur BOGNIAHO examine les diverses études des ethnologues, de philologues, de linguistes, de sociologues et d'autres littéraires qui ont montré l'importance de la parole pour les peuples de l'oralité. Mais cette présente étude est allée plus loin en étudiant le contenu de la parole en la décomposant en deux parties à savoir sa manière d'être et la manière de faire de la personne qui l'utilise déterminent la littérarité de la parole, son esthétique. De ce fait, on se rend compte que la parole en littérature est une parole codifiée qui va au-delà de sa compréhension première. A partir de ce constat, une typologie raisonnée a été réalisée. Cette typologie classe le nom comme une parole littéraire. A partir de cet article nous avons pu montrer que les Maxi de Savalou ont une littérature et au sein de celle-ci figure le nom.

- BOGNIAHO, Ascension, **Couvent, personne et nom dans wemè**, Conférence inaugurale, Abomey-Calavi, Plaquette éditée par la FLASH/UNB, 29 janvier 2001, 26 pages.

Il montre ici les différents critères des nominations dans les couvents de ces localités de wémè. Puis examine quelques noms en montrant qu'ils sont de véritables paroles littéraires. Ce travail fonctionne comme une porte ouverte aux chercheurs pour l'élargissement des autres horizons de ce vaste champ d'investigation. Ce travail a été une grande source d'inspiration pour l'écriture de ce mémoire en particulier la rédaction du plan de la future thèse.

- CHABI, Abiola Roméo, **Etude morphologique et littéraire des genres formulaires dans la culture cabè : cas des noms et panégyriques**, Mémoire de Maîtrise, Lettres Modernes, Abomey-Calavi, FLASH/UAC, 2008-2009, inédit, 145 pages.

Il montre qu'il a un art qui fonde la nomination chez les cabè. En ce sens que ces noms constituent de véritables phrases simples de type déclaratif ou impératif ayant un verbe comme noyau accompagné d'un sujet et parfois d'un complément. Le sujet dans ces noms, fait l'éloge d'un être cher ou d'un objet de valeur. Les noms peuvent avoir trois sens un dénoté un connoté premier et un connoté second qui traduit différents sentiments. Cette étude s'est seulement limitée aux noms profanes mais les notions générales sur le nom ont été exploitées.

- HOUNGBO, Hounsa Fidèle, **Contribution de l'onomastique à la connaissance de littérature orale en milieu Tofin (Exemple pris dans la sous-préfecture de So-Ava)**, Mémoire de Maîtrise, Lettres Modernes, Abomey-Calavi, FLASH/UNB, 2000, Inédit, 78 pages.

Monsieur HOUNGBO montre que le nom a plusieurs dimensions qui varient selon les cultures. Il présente deux catégories de noms propres chez les Tofin, les vocatifs et les éponymes. Les éponymes sont les noms hérités des ancêtres tutélaires des clans, les vocatifs sont les noms que l'enfant reçoit selon les différentes circonstances immédiates ou lointaines de sa naissance. Ces circonstances peuvent être le sexe, les jours, le rang, les conditions spatio-temporelles et bien d'autres événements. Ce travail a permis d'élargir nos connaissances sur le nom.

- SAULNIER, Pierre, père sma, « **Etude socio-religieuse d'une famille à partir des noms individuels au Sud-Dahomey** », *in Antropos*, vol 69, 1974.

Ce dernier a démontré que donner un nom à un nouveau-né n'est pas un exercice banal. Le choix du nom du nouveau-né prend en compte plusieurs paramètres qui concourent à la naissance du nouveau-né. Ces paramètres sont entre autres l'appartenance religieuse, la position sociale, la façon de sortir du bébé du ventre de sa mère le lieu de sa naissance le moment et autre. Les résultats de cette recherche prouvent que les noms sont chargés d'informations en ce sens qu'ils transmettent des messages très importants. Les porteurs de ces noms deviennent des personnes en mission laquelle mission est recommandée par les différents noms. L'exploitation de ce document a enrichi nos connaissances sur vodun, le nom et les fidèles du vodun, le fonctionnement du couvent.

## 2.2. A propos du vodun

- SAULNIER, Pierre, père sma, **Le vodun Sakpata divinité de la terre. Recherche sur le vodun Sakpata à partir des noms individuels de ses vodunsi**, Nouvelle édition Paris, octobre 2002, 121 pages.

Il montre la très grande importance que l'homme profane taille aux noms, en ce sens qu'il pense qu'il existe un lien très étroit entre la personne qui porte le nom et le nom lui-même. Ensuite dans le domaine sacré du couvent ses travaux ont montré que l'initiation à une divinité entraîne automatiquement le changement de vie alors ceci implique le changement de l'ancien nom profane de l'individu. L'initiation dans le couvent Sakpata, donne aux fidèles quatre différents noms, qui excluent le nom

profane d'avant l'initiation. Ces noms des fidèles sont attribués en fonction des circonstances de recrutement et sont les reflets de chaque divinité incarnée. Il a également souligné la fraternité qui existe entre la divinité Sakpata et les divinités Gu So, Nà, Lisa ce qui se remarque dans les noms des fidèles. Il est a souligné que les noms des fidèles selon les recherches du père sont issus du clan du fidèle et aussi du vodun. Mais les travaux du chercheur ne sont pas allés vers la littérrarité de ses noms. Mais ils informent sur l'origine du vodun Sakpata, les différentes significations des noms des fidèles vodun, les nombreux noms attribués aux fidèles.

- SAULNIER, Pierre, père sma, **Le meurtre du vodun Dan**, Imprimerie S.S.A.G., L. Madrid, (Espagne) 2002, 320 pages.

Il présente plusieurs mythes concernant le vodun Dan avec leurs explications, les différentes fonctions des mythes et leurs symboliques. Il a également abordé les relations qui existent entre Dan et les hommes dans leur quête du bonheur. En annexes de l'ouvrage le père présente les anthroponymes d'initiées au vodun Dan avec les structures grammaticales qui ont gouverné leurs différentes constructions. Certains de ces anthroponymes sont tirés des phrases qui ont des fonctions grammaticales très précises. Mais ce travail nécessite un approfondissement en ce qui concerne la description grammaticale des noms des fidèles, car il laisse le lecteur sur sa faim. Néanmoins les nombreuses informations sur le vodun Dan et ses fidèles nous ont aidé à enraciner nos connaissances sur vodun et les noms sacrés.

- CAPO-CHICHI, Fifamè Comfort Fulberte , **Anthologie commentée des chansons sacrées et rituelles chez les nəsúxwé de Savalou**, Mémoire de Maîtrise, Cotonou, FLASH/UAC, 2006-2007, Inédit, 188 pages.

Ce travail a tenté de présenter l'historique de la fondation de Savalou puis a abordé la question de la religion. Dans ce travail, on retrouve aussi la sociologie des divinités liées au nesuxwe à travers la naissance, l'évolution, la typologie et l'expansion du culte. Il n'a pas abordé les noms des fidèles mais une grande partie du panthéon de Savalou s'y trouve.

- ELOMON, Bertin Kocou, **Créativité et esthétique des chansons sacrées des nəsúxwè maxi du centre-Bénin**, Thèse de Doctorat unique, Abomey-Calavi, FLASH/UAC, 2012 2013, 416 pages. Thèse publiée en 2019.

Ce qui intéresse ici est la grande recherche sur l'origine du peuple maxi de Savalou, sa langue et du vocable maxi. Mieux encore ce travail a essayé de définir le vocable

vodun et a montré l'origine de nesuxwe et son expansion à travers les zones maxi.

- ANANOU, Bertrand, **Le vodún : la religion traditionnelle du Danxomé, lumière sur l'univers spirituel du Bénin**. Essai, Bohicon/Bénin, Editions ACT2D,2012, 325 pages

Dans cet ouvrage, l'auteur fait un panorama des grands collèges de vodun du plateau d'Abomey, en expliquant la religion traditionnelle du Danhomey. Il explicite la terminologie vodun à partir de ce qu'il n'est pas, pour mieux le définir, en présentant les différentes divinités et leurs rituels. Ce présent travail montre également le rapport entre l'homme, l'Etat et la religion. Ce qui intéresse surtout dans ce travail est l'essai de définition du vocable vodun, et le développement sur la valeur des noms des fidèles vodun. Mais ce dernier volet, nom des fidèles vodun dans le document est trop superficiel.

- DOSSA, J.M.S. Virgile, **Poéticité des chants sacrés des cultes Sakpata et ðaa de Savalou**. Mémoire de Maîtrise Lettres Modernes, Abomey-Calavi, FLASH/UAC, 2013-2014, Inédit, 99 pages.

Ce travail a présenté Savalou et ses religions pour montrer que la religion traditionnelle est la religion la plus pratiquée dans cette localité. Puis il a présenté les cultes de deux divinités ðaa et Sakpata dans le panthéon de Savalou à travers la genèse et la sociologie des divinités. Dans ces deux couvents, il est aussi montré que le chant occupe une place de choix, dans la mesure c'est à travers le chant que les fidèles de ces divinités arrivent à s'adresser à elles et à obtenir satisfaction à leurs différents problèmes.

### *2.3. A propos de Savalou*

- GBAGUIDI, Jean Comlan, **Aperçu historique sur Savalou**, plaquette publiée en 1952, 63 pages.

Ce dernier présente des données sur l'origine de Savalou et son évolution. Il met l'accent sur les rapports entre les rois de Savalou et leurs grands voisins du Sud, les Danxoménois. On remarque dans cet ouvrage une dépendance étroite de Savalou vis-à-vis du royaume de Danxomé, bien qu'au commencement Dako-Donou et les siens aient subi une certaine hégémonie des Maxi venus s'installer sur le plateau d'Abomey. Le présent ouvrage présente, aussi quelques aspects de la localité pendant la période coloniale. Signalons que cet ouvrage a le mérite non seulement de présenter l'origine des Maxi de Savalou mais également de présenter la

cérémonie rituelle dite Kiyodafi rituel initié par Gbaguidi 1<sup>er</sup>. Il a été consulté pour mieux comprendre l'origine des Maxi de Savalou afin de mieux cerner l'histoire.

- GBAGUIDI, Sathurnin, **Des eaux à la colline**, plaquette inédite, 50pages, Dans cet ouvrage, l'auteur s'inspire des traditions orales, pour présenter l'ascendance des lignées royales de Savalou en y intégrant l'apport des clans assimilés. Dans cette plaquette l'histoire de l'installation des Maxi de Savalou est une fois encore revisitée, ce qui facilite la triangulation des informations. Il termine l'ouvrage par un panorama des nombreuses potentialités de la localité.

- ELOMON, Bertin Kocou, **Créativité et esthétique des chansons sacrées des nɛsúxwé Maxi du centre –Bénin**, Thèse de Doctorat unique, Abomey-Calavi, FLASH/UAC, 2012-2013, 416 pages. Ce document a été publié en 2019. L'auteur présente dans les détails l'origine, les différentes migrations et la configuration actuelle du peuple Maxi de Savalou. Il part du mythe fondateur du peuple Maxi en évoquant la divinité Dji de qui se serait issu ce peuple installé à Mitogbodji. De ce village du lac Ahémé il expose la légende d'Alédjou qui quitte Mitogbodji en passant par Damè, Houawe, pour s'installer définitivement à Savalou. L'exploitation de ce document constitue pour nous un autre son de cloche dans l'histoire du peuple maxi de Savalou.

- CAPO-CHICHI, Blaise, **Dans les montagnes grises**, Roman, Cotonou, les Editions du Flamboyant, 2<sup>ième</sup> édition 1998, 138 pages.

C'est un roman d'amour dans lequel l'auteur pour présenter son espace du récit fait une historique de Savalou des origines jusqu'au début de l'intrigue. La particularité de ce roman est que c'est grâce aux recherches de cet auteur que les autres qui ont écrit des choses sur Savalou se sont inspirés. Il faut signaler que tous ces documents ont permis de mieux comprendre les différents mouvements migratoires du peuple maxi de Savalou, les nombreux parcours de ce peuple. De ce fait on peut affirmer que c'est un peuple riche en culture.

#### 2.4. A propos de la personne

BERDIAEFF, Nicolas, **La personne et la société**, article publié en 1949, [www.panarchy.org/berdiaeff](http://www.panarchy.org/berdiaeff).

Dans cet ouvrage, l'auteur cherche à surmonter les antinomies d'ordre politique,

économique et social, entre l'individu, la société et l'état. La solution qu'il offre est un personnalisme social basé sur un communautarisme spirituel qui respecte le mystère du destin de la personne, son incommensurabilité avec un ordre social, que qu'il soit.

TERRIER, Jean, « **Personnalité individuelle et personnalité collective selon Emile DURKHEIM et Georg SIMMEL** », *in SOCIOLOGIE ET SOCIETES*, volume 44, N°2, automne 2012, pp 235-259, les Presses de l'Université de Montréal.

Ce texte s'interroge sur la question de la personnalité chez Durkheim et Simmel. Après avoir dégagé quelques aspects de la problématique de la personnalité par le biais d'un survol de la littérature existante, l'auteur se penche sur deux questions principales. La question anthropologique de la « personnalité individuelle » : l'auteur montre quelle conception de la personne humaine est adoptée par les deux auteurs (conscience de soi et moralité, chez Durkheim ; conscience de soi et originalité, chez Simmel). Le thème de la différence entre individu et personne dans les schèmes conceptuels de Durkheim et Simmel est abordé, ainsi que la question de la construction sociale et historique des personnes. La question macrosociologique et ontologique de la « personnalité collective », c'est-à-dire de la « personnalité de la société » : l'auteur souligne ici les différences entre Durkheim et Simmel : si les deux sociologues refusent le postulat d'un être social supra-individuel, Durkheim fait un usage heuristique, politique, et pédagogique de la métaphore de la personnalité collective, tandis qu'un tel usage n'est pas présent chez Simmel.

### **III. Méthodologie**

Pour mener à bien cette recherche, quelques théories littéraires dont, la méthode expérimentale, la méthode génétique, la sociocritique, la critique historique et la stylistique, la dialectologie, la sociolinguistique et l'analyse du contenu, sont mises à contribution.

#### **3.1. La méthode expérimentale**

La démarche suivie ici est celle expérimentale. En effet cette méthode scientifique, définie par le chimiste CHEVREUL Michel-Eugène en 1856, a été développée par BERNARD Claude en médecine et en biologie. C'est un outil privilégié des sciences de la nature, et aussi utilisé en sciences humaine et sociale. Elle consiste à tester par des expériences répétées la validité d'une hypothèse en obtenant des données nouvelles, quantitatives ou qualitatives, conformes ou non à l'hypothèse initiale. Nous avons préféré cette méthode scientifique car dans le cadre de cette étude nous

avons été plusieurs fois sur le terrain rencontrer les dignitaires avec un guide d'entretien nous permettant de mieux orienter nos questions compte tenu des nos préoccupations. A chaque retour de terrain, un dépouillement des fruits s'organise.

### 3.2. La méthode génétique

La génétique des textes, la génétique textuelle ou la critique génétique est une méthode d'analyse de documents littéraires qui vise à étudier la genèse des œuvres, à mettre en lumière pour mieux comprendre le processus de création du texte, sa mutation avant d'arriver à l'état plus ou moins définitif. Cette méthode d'analyse critique recherche et compare les brouillons, les traces de correction ou les réécritures qui démontrent avec des variations que le texte n'est pas clos sur lui-même et qu'au contraire, il résulte d'un travail plus ou moins long de maturation de la part de l'auteur. A travers la génétique dite textuelle, on analyse les manuscrits, on les classe et on les déchiffre. Quant à la critique génétique, elle interprète les résultats du déchiffrement. Cette méthode d'analyse littéraire permet d'aller à la source des nominations dans les couvents. Mieux, elle facilite la maîtrise des différentes motivations qui animent les divinités lorsqu'un fidèle porte tel nom au lieu d'un autre.

### 3.3. La sociocritique

C'est une méthode critique d'analyse des textes littéraires. Elle est une approche du fait littéraire qui s'attarde à l'univers social présent dans le texte. La sociocritique est un mot créé par DUCHET Claude en 1971, qui propose une lecture socio-historique du texte. Elle s'intéresse à ce que transcrit le texte c'est-à-dire à ses modalités d'incorporation de l'histoire non pas seulement au niveau des contenus, mais aussi au niveau des formes. La sociocritique apparaît comme une tentative pour expliquer la production, la structure, et le fonctionnement du texte littéraire par le contexte politico-sociale. Selon DUCHET, la sociocritique vise « le texte lui-même comme lieu où se joue et s'effectue une certaine socialité » Pour Pierre BARBERIS son fondement est « l'interprétation « historique » et « sociale » des textes comme ensemble aussi bien que comme productions particulières ». Pour ce théoricien de la sociocritique, cette méthode d'analyse critique a un double postulat : elle est « la sociologie du littéraire qui concerne l'amont », l'amont constitue l'ensemble des conditions de production de l'écrit. Ensuite, « c'est la sociologie de la réception et de la consommation qui concerne l'aval ». L'aval est l'ensemble formé par la diffusion, les lectures et les interprétations. Mieux LANSON au début du xx<sup>e</sup> siècle a centré ces

travaux sur le récepteur et a insisté sur le rôle du lecteur dans l'évolution de la littérature. Cette méthode d'analyse littéraire met l'accent sur le texte, la société mais également et surtout l'individu qui interprétera. Car pour DUCHET au cours de l'analyse des procédures de mise en texte, « la sociocritique interroge l'implicite, les présupposés, le non dit ou l'implicite, les silences ». Cette démarche d'analyse va permettre de mieux cerner les réalités des couvents de Savalou, pour une meilleure sociologie du milieu sacré.

#### 3.4. La critique historique

C'est une méthode qui fonctionne comme la dernière réponse que l'on peut apporter au problème de l'utilisation et de la valeur des témoignages. En effet, la méthode historique est une méthode selon GENICOT « l'ensemble des règles à suivre pour «établir, à partir de témoignages, les faits humains passés ». Cette méthode est divisée en deux formes de critique, à savoir la critique interne et la critique externe. Celle externe identifie le document, cherche à le dater et à le localiser pour une éventuelle authenticité. Ensuite commence la critique interne qui s'intéresse au contenu du document. Alors le chercheur doit chercher à comprendre le document en s'évertuant à la connaissance de la langue qui est le véhicule du message. Il peut par exemple faire une transcription et une traduction pour une meilleure connaissance du document. Il faut également confronter les différentes sources en vérifiant les concordances, les divergences des sources. C'est à ce niveau que le chercheur peut commencer l'interprétation des documents. Cette méthode d'analyse critique étant basée sur les sources orales, et vue notre domaine d'investigation cette méthode d'analyse s'impose à nous et sera l'un de nos outils d'analyse.

#### 3.5. La stylistique

Parler de la stylistique, revient d'abord à parler du style. En effet, l'histoire du mot vient de « stilus » qui dans l'antiquité désignait le poinçon de fer ou d'os qui servait à écrire sur de la cire et dont l'autre extrémité, aplatie, permettait d'effacer ce qu'on avait écrit ; une autre source dit que c'est un instrument qui permettait aux Romains de graver les caractères sur les tablettes de cire. Par métonymie le mot en est venu à signifier l'empreinte singulière laissée sur une œuvre par un producteur. Au XVIe et au XVIIe, le mot style a désigné ce qu'il y a de spécifique dans la façon de s'exprimer. FURETIERE définit le style comme signifiant « principalement la façon particulière d'expliquer ses pensées ou d'écrire qui est différente selon les auteurs et

les matières ». Au XIXe et au XXe siècle le style a signifié « l'ensemble des moyens d'expression à savoir vocabulaire, images, tours de phrase, rythme qui traduisent de façon originale les pensées, les sentiments, toute la personnalité d'un auteur ». Alors l'une des tâches de la stylistique est de dégager les éléments constitutifs du style, ce qui fait qu'un auteur se distingue d'un autre. Il s'agit de dégager la singularité esthétique d'un ou plusieurs textes.

Héritière de la rhétorique, la stylistique depuis sa naissance s'est développée selon deux directions à savoir la stylistique de la langue et la stylistique littéraire. En effet la stylistique de la langue analyse et fait l'inventaire de l'ensemble des marques variables propres à une langue donnée. Charles BALLY s'inscrit dans cette filiation. Selon lui la stylistique est « l'étude des faits d'expression du langage organisé au point de vue de leur contenu affectif, c'est-à-dire l'expression des faits de la sensibilité par le langage et l'action des faits de langage sur la sensibilité ». Un peu plus tard, d'autres stylisticiens comme Marouzeau, Cressot, décriront systématiquement tous les sons, des parties du discours la syntaxe le lexique en s'attachant chaque fois à ce qui est extérieur au contenu notionnel. La stylistique littéraire quant à elle analyse les ressources stylistiques propres aux pratiques littéraires ; elle permet de mettre en évidence les moyens mis en œuvre par un auteur pour faire partager une vision spécifique du monde.

La stylistique nous permettra de dégager des noms des adeptes, tous les procédés littéraires, les modes de composition utilisés et les traits expressifs propres à la langue utilisée.

### 3.6. La sociolinguistique

La sociolinguistique comme discipline constituée s'est élaborée dans les années 1960 aux USA autour d'un groupe de chercheurs (DellHymes, Fishman, Gumperz, Labov, Ferguson, etc.). Leur approche peut se résumer comme suit «Etudier qui parle quoi, comment, où et à qui» (FISHMAN, 1971). Les rapports sociaux entre les individus deviennent centraux. William Labov, l'un des pères fondateurs de la discipline considère «qu'il s'agit là tout simplement de linguistique» (LABOV, 1976). «La sociolinguistique prend en compte tous les phénomènes liés à l'homme parlant au sein d'une société» (BOYERH.1996)

A partir de la fin des années soixante, la sociolinguistique devient un champ important, actif qui a beaucoup apporté au renouvellement de nos catégories en particulier grâce au domaine de la linguistique de contact. Les langues qui étaient

perçues comme des systèmes autonomes vont de plus en plus être perçues comme des systèmes fluides, variables, etc.

La sociolinguistique s'occupe des phénomènes très variés: les fonctions et les usages du langage dans la société, la maîtrise de la langue, l'analyse du discours, les jugements que les communautés linguistiques portent sur leur(s) langue(s), la planification et la standardisation linguistiques. Elle s'est donnée pour tâche de décrire les différentes variétés qui coexistent au sein d'une communauté linguistique en les mettant en rapport avec les structures sociales. Aujourd'hui, elle englobe pratiquement tout ce qui est étude du langage dans son contexte socioculturel. Cette méthode d'analyse permet de mieux analyser les différents noms des fidèles à partir des langues qui les ont créés.

### 3.7. La dialectologie

Issue des travaux du linguiste allemand Georg Wenker, la dialectologie a été établie définitivement comme science par le Suisse Jules Gilliéron. C'est le professeur Jean Haust, de l'Université de Liège qui lui a définitivement donné le nom de dialectologie. Elle s'est développée dans tous les groupes linguistiques connaissant une riche variation linguistique et où se sont établies des études linguistiques, et a été stimulée tantôt par les études de linguistique historique, tantôt par l'avènement de la perspective synchronique. Elle est encouragée dans les sociétés soucieuses de mettre leur patrimoine culturel en valeur. La dialectologie est la branche de la linguistique qui étudie les dialectes et la variation linguistique. Elle peut étudier les dialectes en les décrivant pour eux-mêmes, en dégagant les traits spécifiques ou non de leur phonétique, de leur phonologie, de leur morphologie, de leur syntaxe ou de leur sémantique. En cela, cet outil d'analyse permet d'étudier les noms des fidèles vodun en procédant par segmentation pour mieux cerner les nombreux messages qu'ils véhiculent.

Certains outils d'analyse comme la méthode expérimentale, génétique, et la critique historique nous ont permis d'élaborer le corpus, matériau nécessaire pour la future thèse. Les autres outils comme la stylistique, la sociolinguistique, la dialectologie et la sociocritique vont permettre entre autres de cerner la littérarité des noms des adeptes, les différentes langues qui ont créé ces noms, les nombreux messages qu'ils véhiculent et les différentes motivations issues de leur création.



#### **Iv. Plan détaillé et commenté de la future thèse**

Cette partie montre le plan détaillé de la future thèse. Elle sera faite d'une introduction générale et d'une conclusion générale et sera présentée en trois parties. Chaque partie aura une introduction et une conclusion.

- La première partie traite de Savalou aux idées de la recherche. Elle est subdivisée en trois(3) chapitres.

Le chapitre 1 présente les Maxinu à travers leur population, leur territoire et leur croyance ;

Le chapitre 2 étudie la sociologie des couvents à Savalou ;

Le chapitre 3 fait la clarification conceptuelle des mots clés du sujet de la recherche.

- La deuxième partie analyse la nomination dans les couvents de Savalou à travers trois chapitres.

Le chapitre 4 examine la problématique des genres à travers le nom ;

Le chapitre 5 présente le corpus ;

Le chapitre 6 traite de la nomination dans les couvents.

- La troisième partie présente la personne entre divinité et littérature. Elle comporte deux chapitres ;

Le chapitre 7 fait la sémiologie de la personne;

Le chapitre 8 étudie le visible et l'invisible par le sens du nom.

**Première partie : De Savalou aux idées de la  
recherche**

## **Chapitre 1. Les Maxinu : une population, un territoire et une croyance.**

### 1.1. *Les cadres physique et administratif*

#### 1.1.1. *Le cadre physique*

##### 1.1.1.1. *Le relief*

##### 1.1.1.2. *L'hydrographie*

##### 1.1.1.3. *La végétation*

#### 1.1.2. *Le cadre administratif*

### 1.2. *Le peuple maxi de Savalou des origines à nos jours*

#### 1.2.1. *L'origine du peuple maxi de Savalou*

#### 1.2.2. *Le peuple maxi de Savalou actuel*

#### 1.2.3. *L'origine, sens et évolution du vocable maxi*

#### 1.2.4. *La langue maxi*

Ce premier chapitre, décrit le cadre de la recherche, en montre les populations avec leur histoire et la signification de leur nom. Il met également en relief leurs croyances religieuses. Pour écrire ce chapitre, la méthode expérimentale, faite de lectures et de recherches de terrain, facilitera la tâche.

## **Chapitre 2 : Sociologie des couvents à Savalou**

2.1. Les Maxi de Savalou et leur religion : un culte par excellence de nombreuses divinités

*2.1.1. La religion*

*2.1.2. Le panthéon vodun de Savalou*

2.2. Des couvents de Savalou aux nombreux cultes des divinités

*2.2.1. L'origine et l'expansion du culte des nesuxwe*

a. L'origine du culte Nesuxwe

b. La typologie et l'expansion du culte Nesuxwe à Savalou

*2.2.2. L'origine et l'expansion du culte d̄aa*

a. L'origine du culte d̄aa

b. L'expansion du culte

*2.2.3. L'origine et l'expansion du culte sakpata*

a. L'origine du culte sakpata

b. L'expansion du culte sakpata

*2.2.4. L'origine et l'expansion du culte Xevioso*

a. L'origine de Xevioso

b. L'expansion du culte

*2.2.5. L'origine et l'expansion du culte des divinités Nago*

a. L'origine du culte des divinités Nago

b. L'expansion du culte des divinités Nago

Le chapitre 2 présente la sociologie des couvents à Savalou. Ce présent chapitre se consacre à l'étude approfondie de la croyance religieuse des Maxi de Savalou. Il étudie le panthéon vodun à travers les nombreuses divinités et les différents couvents. Il lève le voile sur les divinités que l'on rencontre à Savalou leurs origines et leurs expansions. Pour ce faire, en dehors de la méthode expérimentale qui est commune à toutes recherches, la méthode historique et la sociocritique, vont permettre de monter ce chapitre.

## **Chapitre 3 : Le nom et la personne : problématique d'une recherche**

- 3.1. Qu'est- ce que le nom ?
- 3.2. Le couvent
- 3.3. La personne
- 3.4. Le vodún

Ce chapitre se propose de faire la clarification conceptuelle des mots-clés du sujet de recherche. La méthode expérimentale est l'approche indiquée pour ce chapitre. Cette approche consiste à faire une pré-recherche puis à effectuer une recherche livresque pour compléter.

## **Deuxième partie : La nomination dans les couvents de Savalou**

## **Chapitre 4. La littérature orale maxi : problématique des genres, le nom.**

### 4.1. Les généralités sur la littérature orale

#### 4.1.1. *Qu'est-ce-que la littérature ?*

#### 4.1.2. *De la littérature orale maxi, à la littérature sacrée*

### 4. 2. Essai de classification endogène des paroles littéraires

#### 4.2.1. *Les différents catégories et types de parole littéraire*

#### 4.2.2. *Le nom comme parole littéraire*

### 4.3. Nyiko

#### 4.3.1. *Nyiko dans la mentalité des Maxinu*

#### 4.3.2. *Nyiko véritable réalité langagière*

Le chapitre 4 s'intéresse à la littérature en générale et à la littérature orale, en particulier. Il part des généralités sur la littérature pour proposer une classification des paroles en littérature orale, en donnant les différents aspects de la notion de Nyiko en milieu maxi. Le montage du chapitre sera favorisé d'abord par la méthode expérimentale puis la sociolinguistique et enfin par la dialectologie à travers laquelle il sera procédé à la segmentation du vocable Nyiko pour mieux le cerner.

## Chapitre 5 : Elaboration du corpus

### 5.1. La présentation du corpus

#### 5.1.1. *La collecte*

#### 5.1.2. *La méthode de collecte*

### 5.2. Les différents couvents de Savalou

### 5.3. La transcription

### 5. 4. Le traitement

### 5.5. Le corpus

La démarche suivie ici est la méthode expérimentale. Elle permet d'aller sur le terrain pour la récolte des informations, des noms, des rencontres avec des personnes ressources. Une fois de retour sur le terrain, il y a eu le dépouillement, puis le montage du matériau.

## **Chapitre 6 : La nomination dans les couvents**

### *6.1. Le choix, internement et initiation des fidèles*

#### *6.1.1. Le choix des fidèles*

#### *6.1.2. L'internement*

#### *6.1.3. L'initiation*

### *6.2. Le rituel d'attribution de nom dans les différents couvents*

#### *6.2.1. Dans le couvent dāa*

#### *6.2.2. Dans le couvent nesuxwe*

#### *6.2.3. Dans le couvent sapkata*

#### *6.2.4. Dans le couvent nago vodun*

#### *6.2.5. Dans le couvent xeviosso*

Ce chapitre étudie tous les rituels des couvents à partir du choix jusqu'à la nomination du fidèle dans les différents couvents de Savalou. Il étudie l'attribution des noms, le pourquoi des noms qui sont attribués, mieux les motivations génératrices des noms. Il parle aussi des dispositions pratiques de la dation des noms dans les couvents c'est-à-dire le rite d'imposition des noms, et le collège des donateurs. Plusieurs approches seront mises à contribution pour écrire ce chapitre. On peut citer entre autres la méthode expérimentale, la méthode génétique, la critique historique et la socolinguistique.

**Troisième partie : La personne entre divinité et littérature**

## **Chapitre7 : Les noms de couvents, pour une sémiologie de la personne.**

7.1. La conception du monde chez les Maxi

7.2. Le nom des fidèles vodun : lumière sur l'identité du vodun

7.3. L'attribution du nom dans les couvents *ɔaa, xevioso sapkata nɛsuxwe, nago vodun* une expression de la relation avec le monde invisible

7.4. Le nom du fidèle vodun : une prière, un conseil, une admiration et une projection

Ce chapitre présente d'abord la manière dont les Maxi perçoivent le monde qui les entoure, de quoi il est composé, ensuite la relation que les Maxi entretiennent avec le vodun. Car l'observation de certains noms des fidèles vodun permet de mieux comprendre l'implication des vodun dans la vie quotidienne du Maxi de Savalou. Ce chapitre examine les différents noms, les analyse pour faire ressortir les liens entre les noms et le surnaturel. Autrement dit, chaque nom attribué a son histoire qui découle toujours d'une manifestation mystérieuse. Alors le nom devient un véritable symbole. De ce symbolisme du nom, découlent des formes d'expressions comme la prière, l'admiration, la projection, le conseil. Les outils d'analyse comme la dialectologie, la sociolinguistique, la critique historique et la méthode génétique vont permettre de monter ce chapitre.

## **Chapitre 8 : Le visible et l'invisible par le sens du nom**

8.1. Le nom des fidèles de couvent, forme courte d'une rhétorique variée

8.1.1. *Qu'est ce que la rhétorique?*

8.1.2. *Qu'est ce qu'une figure de style ?*

8.2. Les techniques expressives des noms

8.2.1. *Les noms des fidèles vodun, de véritables phrases grammaticales*

8.2.2. *Le rapport des noms de couvent à la littérature*

Ce dernier chapitre s'intéresse au sens du nom à travers leur création. Chaque attribution de nom dans les couvents relève d'une activité de création sous une inspiration divine, cette création passe par une activité intellectuelle à travers laquelle le créateur formule une idée, une pensée, un projet qui prend forme par l'association des signes linguistiques. Mieux, ce chapitre observe les noms créés à travers leur expressivité, pour ressortir leur relation avec la littérature. La dialectologie, la sociocritique, la stylistique et la sociolinguistique sont les outils d'analyse qui seront utilisés pour écrire ce chapitre.

## Conclusion

Le nom des fidèles vodun constitue un élément de liaison de deux parties distinctes d'un même monde, celui des humains et celui des divinités. Ceci est une preuve d'harmonie car il rapproche ces deux parties qui paraissent opposées. Les noms des fidèles vodun symbolisent les actions généreuses des esprits et la gratitude des hommes envers ces esprits. Au même titre que les offrandes et les rituels qui évoquent à tout moment les esprits et les font participer à la vie quotidienne des hommes, les noms sont la preuve de leur omniprésence dans la vie des vivants par l'intermédiaire de ceux qui les portent.

Au terme de notre recherche sur *Personne et nom dans les couvents vodun de Savalou* les résultats auxquels nous sommes aboutis permettent d'affirmer que les peuples Maxi de Savalou ont un grand attachement au vodun en qui, ils croient et qu'ils adorent. Ceci se justifie par le nombre impressionnant de couvents qui existe dans cette localité. Ces couvents sont animés par plusieurs catégories d'acteurs dont les plus nombreux sont les fidèles. Ces fidèles reçoivent au cours de leurs initiations des noms de consécration. Ces noms ne sont jamais attribués au hasard, ils sont particulièrement liés aux différentes circonstances d'enrôlement de chaque fidèle. Ils deviennent des moyens de communication et porteurs de messages. L'analyse approfondie de ces noms dans chaque couvent a permis, d'abord à partir de leur décomposition et de leurs interprétations littérales et littéraires, de savoir le couvent d'où le fidèle est venu et la divinité qui le chevauche, de comprendre la relation particulière que chaque famille entretient avec les divinités, avec les forces invisibles et l'organisation même de ce monde parallèle à celui des hommes. Ensuite, chaque nom analysé rend compte d'un message spécifique qui dénote de la grande relation que le Maxi entretient avec le numineux. L'analyse littéraire des noms des fidèles permet de comprendre la grammaire spécifique qui les crée. De ce fait nous avons des noms métaphoriques, des noms métonymiques, des noms liés à la synecdoque, des noms porteurs de questions oratoires. Ces noms élèvent d'avantage le nom des fidèles au rang des genres littéraires oraux.

Mieux ce travail facilite une meilleure connaissance des divinités, puisque les noms des fidèles font toujours référence à la fois à des événements et à la façon dont chaque fidèle appréhende le monde des divinités.

## Bibliographie

### I. Les sources orales : fidèles, dignitaires, et têtes couronnées consultés

- Camille GBAGUIDI, chargé de la célébration des messes dans le couvent xeviosso, 45ans résidant à Savalou, commune de Savalou.
  - Dame fidèle dan le ouvent ɔaa GUEDE Sùnvénikpò, membre de la section apprentissage dans le couvant ɔaa, 55 ans résidant à Savalou.
  - .Daanòn Séndjihhùndɛ, dignitaire du couvent ɔaa, 55ans résidant à Savalou.
  - Bonɔkpè dignitaire, tête couronnée dans le couvent xeviosso, 72ans résidant à Savalou.
  - Bonɔkpèdómè, substitut de Bonɔkpè, 63 ans.
  - Bokɔnɔn hwétòn, prêtre du fa 48 ans résidant à Savalou.
  - Feu, fidèle ɔaa Kpòxázundé, dignitaire tête couronnée du couvent ɔaa de Savalou, 62ans.
  - Minòn Azonnúwà, dignitaire tête couronnée dans le couvant Sakpata, 52ans résidant à Savalou.
  - Fidèle Lannáyì, chef de la section apprentissage dans le couvent Sakpata. 49 ans résidant à Savalou.
- Dame Wéindjòyé chargée des célébrations des messes et de l'apprentissage dans le couvent Nago, 55ans, résidant à Savalou.
- Dame VIGNON Landéhwè dignitaire dans le couvent Nɛsuxwe 70ans résidant à Savalou.
- Hounbonɔ Dédomèn, dignitaire du couvent Nɛsuxwe, 75 ans

### II. Les sources écrites

#### A. Histoire et Géographie

AHOGNISSE, Ahossito, **Aperçu général sur l'histoire de Savalou**, fascicule édité par la Sous-préfecture de Savalou, 2000, 80 p.

#### B. Culture/Anthropologie

1. ADOUKONOU, Barthélémy, BAMUNOBA, Yoram. Kayoke, : **la mort dans la vie africaine**, Paris, Edition Présence Africaine, 1979, 335 p.
2. HOUIS, Maurice, **Anthropologie Linguistique de l'Afrique Noire**, Paris, PUF, 1971, 232 p.

### **C. Grammaire, linguistique, stylistique et sociolinguistique**

- 1-BOUQUIAUX, Luc et THOMAS, Jacqueline, **Enquête et description des langues à tradition orale**, (approche linguistique, questionnaires grammaticaux et phrases), Paris, SELAF, 1976, Volumes I, II et III, 950 p.
- 2-FROMILHAGUE, Catherine, SANCIER-CHATEAU, Anne, **Analyses stylistique formes et genres**, Paris, Armand Colin, 2005, 233 p.
- 3- GREVISSE, Maurice, **Le bon usage. Grammaire française**, Paris, 13<sup>e</sup> Edition DUCULOT, 2009, 223 p.
- 4- LABOV, William, **Sociolinguistique**, Paris, Edition de Minuit, 1976, 457 p.
- 5- MOLINIE, Georges, **La stylistique**, Paris, PUF, 1993, 211 p.
- 6- PEYROUTET, Claude, **Style et rhétorique**, Paris, Edition Gaele Mauduit-Laurence Accado, 2009, 160 p.

### **D. Les ouvrages généraux**

1. AHANHANZO GLÉLÉ, Maurice, **Le Danhomey: du pouvoir Adja à la nation fon**, Paris, Nubia, 1974. 282 p.
2. ANANOU, Bertrand, **Le vodun : la religion traditionnelle de Danxomé, lumière sur l'univers spirituel de Bénin**, Bohicon, (Bénin) Editions ACT2D, 2012, 324 p.
3. BELINGA ENO, Samuel-Martin, **Comprendre la littérature orale africaine**, Paris, Editions Saint Paul, 1978, 146 p.
4. BERDIAFF, Nicolas, **La personne et la société**, 1949.
5. CALAME-GRIAULE, Geneviève, **Ethnologie de langage, la parole chez les Dogon**, Paris, Gallimard, 1965, 589p.
6. CAPO-CHICHI, Blaise, **Dans les montagnes grises**, Cotonou, 2<sup>e</sup>me Edition du Flamboyant, 1998, 138 p.
7. CHEVRIER, Jacques., **Littérature nègre**, Paris, Armand Colin, 1984, 288 p.
8. DURKHEIM, Emile, **De la division du travail social**, Paris, 10<sup>ème</sup> édition, PUF, 1978, 162 p.
9. Le HERISSE, Mulira.J.G, **L'ancien royaume du Dahomey : mœurs, religion , histoire** , Paris, Edition Larose, 1911, 387 p.
10. GBAGUIDI, Jean Comlan, **Aperçu historique sur Savalou**, plaquette, 2003, 63 p.

11. GBAGUIDI, Saturnin, **Des eaux à la colline : les OBAGUIDI, une dynastie florissante au cœur de Savalou**, plaquette, 2017,57p
12. HOMERE, **L'Odysée**, (traduction française : Woroff Michel),Paris, Editions Casterman, 289 p.
13. MAUPOIL, Bernard, **La géomancie à l'ancienne côte des esclaves**, Paris, Institut d'ethnologie, 1943, 694 p.
14. NTAHOMBAYE, Philippe, **Des noms et des hommes, Aspects psychologiques et sociologiques du nom au Burundi**, Paris, Karthala, 1983, 287 p.
15. PALAU MARTI, Montserrat, **Le roi-Dieu au Bénin**, Paris, collection Monde d'outre - mer Edition Berger-Levrault, 1964, 259 p.
16. PARRIDER, Geoffrey, **La religion en Afrique occidentale** .trad. Marty J., Paris, Payot, 1950,volume1,229 p.
17. RETEL-LAURENTIN,Suzanne, HORVATH, Anne, **Les noms de naissance ( indicateurs de la situation familiale et sociale en Afrique noire)**,Paris, Centre National de Recherche scientifique, 1972, 160 p.
18. SAULNIER, Pierre, père sma, **Le vodun Sakpata divinité de la terre. Recherche sur le vodun Sakpata à partir des noms individuels de ses vodunsi**.Paris, Nouvelle édition, 2002, 121 p.
19. SAULNIER, Pierre, père sma, **Le meutre du vodun Dan**,Madride, Imprimerie S.S.A.G.,S.L.-, 2002, 320 p.
20. SAULNIER, Pierre, **Vodún et destinée humaine**,Madride, Imprimerie S.S.A.G.,S.L.-, 2009, 245 p.
21. SAULNIER, Pierre, **Noms de naissance. Conception du monde et système de valeurs chez les Gun au Sud** – Madride, Imprimerie S.S.A.G,S.L- , 2002, 333 p.
22. SOUZA, (de) Germain, **Conception de vie chez les « Fon »**, Cotonou, Imprimerie Centrale, 1975, 141 p.
23. TIEROU, Alphonse, **Le nom africain ou langage des traditions**, Paris, G.P. Maisonneuve et larose 1977, 158 p.
24. VERGER, Pierre, **Dieu d'Afrique : culte des Orisha et voduns à l'ancienne Côte des Esclaves en Afrique, et à Bahia, la Baie de tous les Saints au Brésil**, Paris. P. Hartmann, 1954, 609 p.

## E. Mémoires

1. ADJERAN, Moufoutou, **Approche sociolinguistique des noms d'évitement en milieu cabè: cas de l'arrondissement de Kilibo ( centre Bénin)**, Abomey- Calavi,FLASH/UAC, Mémoire de maîtrise de linguistique, 2004, 63 p.
2. AWALA, Sètchedé, **L'anthropologie chez les maxi**, Abomey-Calavi,FLASH/UAC, Mémoire de maîtrise de linguistique,1991, 177 p.
3. CAPO-CHICHI, Fifamè Comfort Fulberte, **Anthologie commentée des chansons sacrées et rituelles chez les Nesuxwé de Savalou** , Abomey-Calavi,FLASH /UAC, Mémoire de maîtrise, département des Lettres Modernes, 2006-2007, 188 p.
4. CHABI, Abiola Roméo, **Etude morphologique et littéraire des genres formulaires dans la culture cabè**, Abomey-Calvi, FLASH/UAC, Mémoire de maîtrise, département des Lettres Modernes,2008-2009, 145 p.
5. DOSSA, Justin Virgile, **Poéticité des chants sacrés des cultes Sakpata et Daa de Savalou**, Abomey – Calavi, FLASH/ UAC,Mémoire de maîtrise, département des Lettres Modernes ,2013-2014, 99 p.
6. GBAGUIDI, Roméo, **Estudios comparativos de las ceremonias religiosas en los NESUXWE de Savalou (Bénin) con las de los descendientes dahomeyanos de jovellanos (Cuba)**, Memoire de Maitrise. Année scolaire 2004-2005, 130 p.
7. HOUNGBO, Fidèle, **Contribution de l'onomastique à la connaissance de la littérature orale en milieu Tofin**, Abomey – Calavi, FLASH/ UAC,Mémoire de maîtrise, département des Lettres Modernes,2000, 78 p.

## F. Thèses

1. BRAND, Roger, **La société wemenu, son dynamisme, son contrôle. Approche ethno-sociologique d'une société du Sud-Bénin**, Lille, doctorat d'Etat es- lettres et sciences humaines, volume1, 1990, 325 p.
2. BOGNIAHO, Ascension, **Chant funèbre, chanson funéraire du sud Bénin : forme et style**, Paris,Thèse de Doctorat d'Etat es-lettres, Sorbonne IV, Tomes I et II, 1995, 605 p.
3. ELOMON, Bertin Kocou, **Créativité et esthétique des chansons sacrées des Nɛsuxwe Maxi du centre- Bénin**, Abomey-Calavi, FLASH/UAC,Thèse de doctorat unique es-lettres, 2012-2013, 416 p.

4. YEBOU, Elie, **Des noms et des hommes aspects anthropologique et linguistique du nom dans l'aire culturelle Ajatado**, Abomey-Calavi, FLASH/UAC ,Thèse de doctorat unique, 2012-2013, 404 p.
5. GUEDOU, Gangbê Georges, **XÓ et GBÈ Langage et culture chez les fò Dahomey**, Paris, doctorat de troisième cycle en Linguistique, Sorbonne III 1975-1976, 422 p.

### G. Revues et Articles

1. ADECHINA, Adjirouba Daouda Emile, « Littérature et art de couvent : évocation et invocation de la personne dans l'onomastique rituelle de couvent au Bénin » in **Littératures art et société**, Cotonou, Les Editions du Flamboyant, 1999, Pp 39-48.
2. BOGNIAHO, Ascension, « La créativité en littérature orale » in **La Plume** N°3, 2<sup>ème</sup> semestre 1987,
3. BOGNIAHO, Ascension, « La littérature orale au Bénin : essai de classification endogène des types de parole littéraire » in **Ethiopique** nouvelle série, Vol. 4, N° 3, des 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> trimestres, 1987, pp 53-63.
4. BOGNIAHO, Ascension, « Littérature orale et développement » in **Littératures, Art et Société**. Cotonou, Les Editions du Flamboyant, 1999, pp 13-37.
5. BOGNIAHO, Ascension, « Couvent, personne et nom dans Weme » Conférence inaugurale, FLASH, UNB, Cotonou 2001, 26 pages.
6. BOGNIAHO, Ascension, « Essai pour une poétique de la chanson traditionnelle au Bénin » in, **Revue CAMES** série B Vol. 04 2002, pp 92-100.
7. ELWERT-KRETSCHMER, Karola, « Befreit euch von den Zwängen der traditionellen Religion Der Wandel der Vodun-Kulte Bénin, Journal für Geschichte », Decembre 1986. Texte traduit de l'allemand par Porat Véronique, pp 102-119.
8. FALCON, Paul, (RP) « le culte des ancêtres » in **Etudes dahoméennes**, Nouvelle serie, Porto Novo, de juillet-octobre 1970, N° 18-19, Institut de Recherches Appliquées du Dahomey, pp 139-165.
9. FALCON, Paul, (RP) « les voduns » in **Etudes dahoméennes**, Nouvelle serie, Porto Novo, de juillet-octobre 1970, N° 18-19, Institut de Recherches Appliquées du Dahomey, pp 171-206.

10. TERRIER, Jean, « Personne individuelle et personnalité collective selon E. Durkheim et G ; Simmel » in **Sociologie et Sociétés**, volume 44, numéro 2, Automne 2012, pp 235-259.

11. TOSSOU, Arthur, « Le vodun chez les fons du « Sud Bénin » en religion traditionnelle africaine », **la Voix de St Gall**, N° 88

## H. Webographie

[http:// www.Larousse.fr/dictionnaires/français](http://www.Larousse.fr/dictionnaires/français), page consultée le 22 décembre 2016 à 14heures et à 22heures.

<http://eglise.catholique.fr/glossaire/prière>, la page est consultée les 9, 23,et30 mai 2017, les soirs.

[http:// www.cairn.infi/revue-des-sciences-philosophique-et-théologique-2014-4page-733.htm](http://www.cairn.infi/revue-des-sciences-philosophique-et-théologique-2014-4page-733.htm), la page a été consultée le 8février 2017 à 9heures.

<http://www.Universales.fr/encyclopedie/prière/-et-contemplation/2-4-role-de-la-croyance/> , cette page a été consultée le 20 août 2018 à 17heures.

[http://www.nrt.be/docs/articles/ 1986/ 108-3/26-%C3%80-la-recherche+de+la+sources+divine+H](http://www.nrt.be/docs/articles/1986/108-3/26-%C3%80-la-recherche+de+la+sources+divine+H), page consultée le 2 avril 2019, à 21heures.

[htpt://pratiques.revues.org](http://pratiques.revues.org),page consultée le 6avril 2019 à 10heures.

<https://books.google.bj/books>, consultée le 9 mai 2018 à 11heures.

<http://genesis.revues.org>,consultée le 13 janvier 2018 à 9 heures.

<http://creoles.free.fr/sociolinguistique/oral-ecrit—h/m> page consultée le 29 mars 2018 à 15 heures.

<http://fr.m.wikipedia.org/wiki/portail/linguistique> page consultée le 18 juin 2018 à 19 heures.

## **Annexe**

## Corpus

Tableau 1 : Vodun ɖaa

Noms Segmentations	Traductions juxtalinéaires	Commentaires des fidèles	Commentaires du chercheur
Kpòxázundé  pkò /panthère xá/a délimité, empêché, chevauché zun/la brousse, la forêt dé/un, quelconque''	La panthère a délimité son territoire, a pris place dans la forêt.	Le fidèle qui porte ce nom est un dignitaire du culte. Ce nom voudrait dire que le couvent retrouve sa force avec l'arrivée de ce fidèle comme dignitaire	La panthère délimite la brousse pour la battue ; la divinité prend possession de son fidèle pour une perpétuation de l'adoration de la divinité, ce nom fonctionne comme un pacte que la divinité signe avec son fidèle et, au- delà, toute sa lignée.
kpòdómódé pkò/la panthère dó/ poser, aller m / piège route dé /un certain	La panthère pose un piège, utilise une ruse ; et où que tu sois, où que tu ailles, elle te mangera.	Ce nom est donné au fidèle car celui-ci a fui à l'approche de l'initiation pour se réfugier à Béléfougou dans la commune de Djougou. Mais la divinité étant un esprit l'avait chevauché depuis sa cachette.	La panthère, un animal de chasse par excellence, utilise toujours la ruse pour prendre possession de sa victime. Par métaphore, on comprend que la divinité utilise aussi les mêmes pratiques, la ruse, le rapt, rien ne lui échappe.
kpònálódé pkò / la panthère ná / donner, porter, assister l / contraction de al / main dé/ un, une	La panthère, la divinité donne la main ; porte assistance, porte secours.	Le fidèle qui porte ce nom est la fille d'une dame fidèle d'un autre couvent et dont la grand-mère paternelle est également fidèle du couvent ɖaa. Alors un jour elle rend visite à sa mère dans le couvent nesuwxe quand elle a été chevauchée par la divinité ɖaa	L'union entre les divinités fait leur force ; car si l'une trouve une bonne venaison, les autres divinités vont s'en charger. Ce qui nous fait dire qu'on sent une solidarité entre toutes les divinités.
kpòsénédó kpò la panthère sén / règles interdits prescriptions réglementations é / on dó / imposer planter, prescrire, décréter	Décréter une loi contre la panthère	Ce nom est porté par un fidèle qui ne devait pas être enrôlé. Mais pour rien du tout cette personne s'est retrouvée au couvent. Ses parents très fâchés veulent protester mais ils n'ont pu le faire.	Ce nom signifie que nul ne peut faire la loi à la divinité car elle représente la loi.

<b>Noms Segmentations</b>	<b>Traductions juxtalinéaires</b>	<b>Commentaires des fidèles</b>	<b>Commentaires du chercheur</b>
kpòkántendé kpò / la panthère kán / prendre, marquer tèn / place dé un, une la panthère prend place	La panthère marque son territoire, prend possession de son territoire.	Le fidèle qui porte ce nom est désigné par le roi pour être initié car il est issu d'une grande famille d'adorateur de la divinité ɖaa et est le premier fidèle de sa promotion, le responsable de cette promotion.	Le fidèle ici est la pièce maitresse de sa promotion, ce qui lui confère aussi son rang de numéro 1.
kpòjénéfón kpò / la panthère jén / ce n'est que, ce ne serait que, on ne peut que è/ on fón/ réveiller, soulever, raviver	On n'a fait que réveiller la panthère ; on a ravivé la colère de la divinité. On a réveillé le chat qui dort.	Le refus du fidèle n'a fait que raviver la colère de la divinité qui, malgré les remous, a chevauché la personne.	Les menaces constituent plutôt des encouragements, pour la divinité.
Sùnvéníkpò Sùn/ la loi, interdit vé / fait mal ní / à kpò / la panthère	Les interdits font mal à la panthère.	Ce nom que porte ce fidèle vient du fait que sa famille, à un moment donné, a oublié d'honorer son engagement, vis-à-vis de la divinité	La divinité a horreur de la non observance de ces prescriptions. Dans la vie il faut honorer ses engagements.
kènvéníkpò kèn / la querelle vé / fait mal ní / à, pour kpò / la panthère	La querelle fait mal à la divinité	Ce nom a été attribué au fidèle, suite à une querelle qu'il avait eue au sein de sa famille. En effet son père voulait l'envoyer dans le couvent sakpata à la place de sa grand-mère, la divinité ɖaa l'a chevauché.	La divinité a horreur des querelles
vìvéníkpò ví / enfant vé / fait mal, être cher ní / à, pour kpò / la panthère l'enfant fait mal à la panthère, l'enfant est cher à la panthère.	L'enfant est cher à la panthère.	Ce fidèle a deux pères : celui qui a doté sa mère et la personne qui l'a mis au monde. Le premier a plus d'autorité sur les enfants de la maman que l'autre. Alors ce fidèle a été enrôlé dans ce couvent ɖaa par justice, car toutes les traces de sa filiation avec la personne qui a doté sa mère disparaissent.	Seul l'enfant peut, et doit assurer la relève de qualité.

Noms Segmentations	Traductions juxtalinéaires	Commentaires des fidèles	Commentaires du chercheur
zànyónìkpò zàn/ la natte de raphia, nyó / sied, est conforme à, faire la satisfaction ní/ à, pour kpò / la panthère	La natte de raphia sied à la panthère.	Le fidèle qui porte ce nom vient d'une famille polygamique alors la divinité avait plusieurs choix. Donc il fait ce choix qu'il juge digne.	La divinité manifeste sa satisfaction car le choix de ce fidèle est l'un des meilleurs.
zùndónìkpò zùn / la brousse, la forêt dó / pousser, être touffu ní / à, pour pkò/ panthère	La brousse est touffue pour la panthère.	C'est un fidèle dont la famille compte plusieurs personnes déjà consacrées à la divinité.	L'excès de fidèles ne constitue pas un problème pour la divinité au contraire c'est un honneur.
àwányòníkpò àwá / le bras, la joie, la force nyò / sied convenir ní / à, pour kpò/ la panthère la force convient à la panthère.	La force convient à la panthère.	Le fidèle qui porte ce nom était déclaré mort. Mais lorsqu'un chef du culte daa propose qu'on l'amène dans le couvent, après quelques traitements, cette personne a retrouvé la santé. Alors les parents très contents décident de la faire consacrer à la divinité d'où ce nom.	La puissance fait la gloire de la divinité
àxósónìkpò àxó / diminutif de Ahossou Soha, premier roi de Savalou só prendre, donner ní / à, pour kpò la panthère	Ahossou Soha prend et en fait cadeau à la panthère.	Axó : ici est un diminutif d'Ahossou Soxa, premier roi de Savalou. Lorsque ce diminutif se retrouve dans un prénom quelconque, cela signifie que la royauté a quelque chose à y voir. Ici le fidèle qui porte ce nom est l'un des représentants du roi dans ce couvent.	Ce fidèle est l'œil du roi dans le couvent daa
àwùnyónìkpò àwù / la tenue, l'accoutrement nyó / sied convenir ní / à, pour kpò / la panthère	L'accoutrement sied à la panthère.	La divinité a eu plusieurs propositions de fidèles, personne ne sait qui elle va chevaucher. Alors lorsque le choix a été fait sur cette personne, la divinité propose ce nom, qui, en fait, est une manifestation de satisfaction.	Ce choix de fidèle est le meilleur.

<b>Noms Segmentations</b>	<b>Traductions juxtalinéaires</b>	<b>Commentaires des fidèles</b>	<b>Commentaires du chercheur</b>
Víkánìk̀p̀ <sup>ò</sup> Vĩ / enfant kán / couper pour donner, remettre, offrir en cadeau ní/ à, pour k̀p̀ <sup>ò</sup> / la panthère	Donner l'enfant à la panthère.	Depuis la mort d'un fidèle, il n'y a plus eu de remplaçant pendant une longue année. Lorsque ce fidèle vient pour combler le vide qui tardait déjà, on lui donne ce nom.	Qui rembourse à la divinité sa dette s'enrichit, s'épanouit.
Vísòk̀p̀ <sup>à</sup> ḍé Vĩ / enfant sò / égaler être comme k̀p̀ <sup>ò</sup> / panthère ḍé / la	L'enfant est comme la panthère	Le fidèle qui porte ce nom remplace son père qui a été chef. Ces manières de faire rappellent son géniteur.	Tel père tel fils
k̀énk̀p̀é <sup>k̀p̀<sup>ò</sup>ḍé</sup> k̀én / la querelle k̀p̀é/ suffisant, en avoir assez, capable de faire face à, endosser la responsabilité k̀p̀ <sup>ò</sup> / panthère ḍé / la	La divinité en a assez de la rancune.	Ce fidèle a été au couvent de force. Les toutes premières cérémonies ont été faites tardivement parce que ses parents ont refusé d'apporter la dot pour les cérémonies.	La divinité est au dessus de toutes les querelles.
Vĩnyík̀p̀ <sup>à</sup> ḍé Vĩ / enfant nyí / représente, ressemble, est k̀p̀ <sup>ò</sup> / panthère ḍé / la	L'enfant ressemble, est la panthère.	Le fidèle est le fils d'un grand dignitaire qui est déjà mort.	Tel père tel fils.
k̀énvò <sup>ḍé</sup> k̀én / la querelle vò / inutile è / on ḍé / décréter	C'est une querelle inutile.	L'absence d'unanimité à propos du choix porté sur ce fidèle a été source de discorde. Mais la divinité a maintenu son choix.	La divinité dépasse les querelles.
z̀ùn <sup>mò</sup> ḍé z̀ùn / injure mò / piège chemin, route, voie è / on ḍé / planter, décréter, faire tenter voie d'injure inutile	La voie inutile de l'injure.	Ce fidèle porte ce nom juste parce que son géniteur n'était pas d'accord du choix porté sur son enfant. Il a tenté d'aller retirer sa fille par l'intermédiaire d'un hundeva mais en vain.	Nul ne peut braver les interdits de la divinité ; un échec d'invasion.

Noms Segmentations	Traductions juxtalinéaires	Commentaires des fidèles	Commentaires du chercheur
lèn vò è dõ lèn folie tromperie fourberie vó / inutile è / on dõ / planter poser	C'est une tromperie inutile	Le fidèle qui porte ce nom été une promesse connue de tous. Mais à l'approche des initiations, elle été sortie clandestinement du village de Savalou. Malheureusement, c'est en chemin qu'elle a été chevauchée par la divinité.	Personne ne peut tromper la divinité.
kpɔsɛnedo kpɔ/ la panthère sɛn/ interdit e/ on do/a planté, posé	On a posé un interdit.	Le géniteur refuse le choix porté sur sa fille par sa mère. Mais la divinité fait fi de ce refus et chevauche sa fille.	Un interdit inutile, sans fondement.
hwè vò yè dõ hwè / poisson, soleil vó / inutile yè / ils dõ / poser, mettre, utiliser	Un alibi de poisson.	nombreuses années. Mais lorsque cela a plu à la divinité, il est rentré de lui-même pour se faire initier.	Une tromperie inefficace.
àkò vò è kán àkò / le clan vó / inutile è / ils kán / délimiter, détacher diviser	Un détachement inutile de clan.	Bien qu'étant conscient d'une initiation imminente dans le couvent ɔaa, ce fidèle se marie et accepte de se faire chevaucher par une autre divinité dans un autre couvent de sa nouvelle alliance. Mais la divinité, étant un esprit, avait devancé les faits et l'a chevauché.	Nul ne peut échapper à son destin, à la divinité.
tò vò è kán tó / le village vò / inutile è / ils kán / on s'est détaché on s'est exilé	On s'est détaché inutilement du village.	Ici la promesse s'installe ailleurs croyant échapper aux initiations.	Une vaine fuite.
mikpónfide mi / vous kpón / regarder, jeter un coup d'œil, se soucier s'intéresser fí / ici dɛ / aussi	Jeter un coup d'œil ici aussi.	Ici c'est l'histoire d'une famille qui a des dettes vis-à-vis de plusieurs divinités pour divers services rendus. Mais pour honorer son engagement, elle laisse de côté la divinité ɔaa.	Que le partage soit équitable ; il faut éviter les frustrations.

<b>Noms Segmentations</b>	<b>Traductions juxtalineaires</b>	<b>Commentaires des fidèles</b>	<b>Commentaires du chercheur</b>
Viyíntoḍé vi / enfant yín / est, constitue, fait to / village richesse ḍé / un	L'enfant fait le village, la ville.	Le fidèle ici a déjà sa mère au couvent, sa tante aussi, alors sa présence enrichit davantage le couvent.	L'abondance de fidèles constitue la fortune de la divinité.
lèdótoḍé =lè dó / faire le tour, errer, passer derrière to / village, ḍé /un	Errer dans le village.	C'est pour se moquer du fidèle qui, malgré sa fuite, est rattrapé par la divinité.	La fuite est une lâcheté.

**Tableau 2 : Nago vodun**

<b>Noms et segmentations</b>	<b>Traduction juxtalinéaires</b>	<b>Commentaires des fidèles</b>	<b>Commentaires du chercheur</b>
Jìkòsálé Jì/la divinité Kò/ne pas Sálé/se précipiter La divinité ne s'est pas précipitée	La divinité ne s'est pas précipiter avant de choisir son fidèle.	Ji (le ciel) est la divinité qui habite les régions supérieures. C'est par ce vocable que les peuples Nago, qui habitaient la région de Savalou ; avant la venue d' Ahossousoha et son groupe du plateau d'Abomey, nommaient Dieu tout puissant. Le fidèle qui porte ce nom était venu voir sa grand-mère lors d'une initiation quand elle s'est fait enrôler.	La divinité est capable de sonder les cœurs pour deviner les plans des parents qui parfois refusent d'honorer leur engagement.
Jìwàfómò Jì/la divinité wà/à faire fó/pour òmò/enfant	C'est la divinité qui a donné l'enfant.	Le fidèle, qui porte ce nom, est la fille d'un haut dignitaire du culte Gu. Sa propre mère est dignitaire dans le même couvent.	La divinité a puisé dans sa propre source.
Jìtėjú Jì/la divinité Tėjú/être capable de se souvenir, ne pas oublier.	La divinité n'oublie pas ses dettes.	La personne qui porte ce nom est née, suite à une promesse à la divinité Ji d'un accouchement heureux.	La divinité est capable de se rappeler des promesses. Elle fait preuve de mémoire, elle se souvient.
Jìbímò Jì/ la divinité bí/mettre au monde, donner vie, donner le souffle mò/enfant	Ji est le géniteur, dispensateur du souffle divin qui anime l'être humain.	Après un mariage sans enfant, un couple s'était porté vers Ji pour une demande d'enfant. Avant d'honorer son engagement, la divinité pose ses conditions dont l'une d'elles est de lui consacrer l'enfant.	Le fidèle est la propriété privée de la divinité ji.
Jìwònà Jì/la divinité Wò/surveiller, guider, éclairer Nà/ la voie, le chemin, la vie	La divinité éclaire la vie.	La divinité fonctionne ici comme un guide pour la vie.	La divinité est l'éclaireuse de la vie, le phare de la vie des hommes.
Jìbìmi Jì/la divinité Bì/mettre au monde, donner vie Ji m'a donné vie	Idem	C'est l'enfant né dans le couvent au cours de l'initiation de sa maman.	Je suis la propriété privée de la divinité ji

<b>Noms Segmentations</b>	<b>Traductions juxtalinéaires</b>	<b>Commentaires des fidèles</b>	<b>Commentaires du chercheur</b>
Jìkècaé Jì/ la divinité Kè/ne peut Ca/s'amuser mentir, faire de bassesse Ayé/monde	La divinité ne peut mentir au monde ; la divinité ne peut faire l'objet de raillerie.	La famille de ce fidèle avait banalisé une ancienne promesse. Alors l'une de leurs filles tombe malade et perd la vue. Après plusieurs consultations de Fa la famille s'est rendu compte de sa promesse. Conduite au couvent, elle recouvre la vue.	La divinité inspire le respect absolu.
Jìfòyè Jì/la divinité Fò/planer survoler, dominer, imprégner Ayè /le monde	La divinité domine le monde, plane sur le monde.	Ce nom traduit l'omniscience de la divinité, qui plane sur la terre.	La divinité ji domine le monde
Jìàiyìhèn Jì /la divinité àyìhèn/ honneur	La divinité est honneur.	C'est une manière de traduire sa gratitude envers la divinité pour ses bienfaits.	C'est un honneur d'être consacré à la divinité ji.
Jìwàlényì Jì/la divinité wà/est léyì/sur toi	La divinité veille sur tout le monde.	La divinité offre sa protection à tout le monde.	La divinité est un soutien au service de la société.
Jìwàláyé Jì/la divinité Wà /est Láyé/le monde	La divinité se confond au monde ; fait un avec le monde.	Ce nom traduit l'omniscience de la divinité.	La divinité domine le monde.
Jìcédé Jì/la divinité Cé/faire Dé/un peu, mieux	La divinité a fait le peu.	La divinité manifeste son pouvoir.	La divinité a fait de son mieux
Jìbúlè Jì/la divinité bú/couvrir lè/ la terre	La divinité couvre le monde.	La manifestation de l'omniscience et de l'omnipotence de la divinité à travers ce nom	La divinité domine et couvre le monde
Jìàbàsèn Jì/la divinité à/on bá/devoir sèn/respecte, vénération	Nous devons vénérer la divinité.	La manifestation de la gratuité envers la divinité à travers ce nom.	On ne peut que vénérer la divinité ji pour ses bienfaits

<b>Noms Segmentations</b>	<b>Traductions juxtalinéaires</b>	<b>Commentaires des fidèles</b>	<b>Commentaires du chercheur</b>
Jìcésílè Jì/la divinité cé/faire sílè/avant déjà	La divinité a déjà fait, a déjà rempli sa part.	La manifestation de la gratuité envers la divinité.	Honorer une ancienne dette est liberté.
Jìkòbrè Jì/la divinité kò/ne pas brè/demander	La divinité n'a pas fait une demande.	La manifestation de la puissance de la divinité qui est capable de sonder les cœurs, car ce fidèle qui porte ce nom s'est fait enrôler de son gré.	La divinité n'est pas demanderesse, quemandeuse
Gũwàfúnolú Gũ/la divinité wà/à faire fún/pour olù/le chef la divinité.	La divinité rend service au roi.	Ce fidèle est le représentant du roi dans ce couvent.	La divinité gu a fait du bien au roi, se met au service du roi.
Gũkocaé Gũ/la divinité ko/ne pas caé/s'amuser faire de bassesse	La divinité ne fait l'objet d'amusement, de bassesse.	Ce nom est la manifestation de la puissance de la divinité. Le fidèle qui porte ce nom a été attaqué par les esprits maléfiques qui veulent troubler son séjour au couvent mais en vain.	La divinité inspire respect
Gũwáfúnmi Gũ/la divinité wà/à faire fún/pour mi/moi me	La divinité m'a aidé.	Ce nom est la manifestation de la gratitude en vers la divinité.	Ce fidèle est un don de la divinité.
Gũgbàléwèn Gũ/la divinité gbàlé/balayer, aiguiller éclairer baliser le chemin ouvrir le chemin wèn/pour moi	La divinité balise le terrain.	Manifestation de la gratitude envers la divinité.	La divinité se pose en aiguilleur.
Gũkòfójú Gũ/la divinité Kò/ne pas fó/perdre òjú/les yeux	La divinité n'a pas perdu la vue.	C'est une des moqueries de la divinité pour prouver sa toute puissance.	La divinité n'est pas frappée de cécité
Gũwàlényi Gũ/la divinité wà/est lényi/derrière, soutenir	La divinité est un soutien.	La manifestation de la puissance de protection de la divinité.	La divinité est vue ici comme un soutien.

<b>Noms Segmentations</b>	<b>Traductions juxtalinéaires</b>	<b>Commentaires des fidèles</b>	<b>Commentaires du chercheur</b>
Gukòbré Gũ/la divinité kò/ne pas bré/demander la divinité n'a pas demandé	La divinité n'a pas demandé.	La manifestation de la suffisance de la divinité.	La divinité n'est pas une quémandeu e
Ayékilú ayé/le monde, appellation de la divinité kì/saluer, faire allégeance Lú/le monde, le chef La divinité se met au service du roi	Aye ici peut avoir une première signification la vie. Mais lorsqu'on observe les noms le vocable aye signifie la divinité	La divinité fait allégeance à la royauté.	La divinité salue le roi, se met au service du roi
ayéwàna ayé/le monde, la divinité wà/observer, surveiller ona/le chemin le destin, la voie	La divinité surveille le chemin, est le chemin.	La divinité est le guide de la vie. Elle est le chemin.	La divinité trace la voie.
ayékèkòmó ayé/la divinité kè/ne peut kò/refuse, rejeter òmò/enfant	La divinité ne rejette pas son enfant.	La divinité ne rejette pas sa progéniture, car elle est la génitrice par excellence.	La manifestatio n de la magnanimité de la divinité.
akèkòwèn akè/on ne peut kò /rejeter wèn/la divinité	On ne peut rejeter la divinité.	C'est une manifestation du grand amour.	L'amour est une spécificité de la divinité.
akèjòwèn akè/on ne peut jò/abandonner wèn/la divinité	On ne peut abandonner la divinité.	La manifestation de la grandeur de la divinité.	On ne peut abandonner la divinité.
akèmòtòlù akè/on ne peut mò/savoir tì /pour olù/la divinité	On ne peut maîtriser les manières de faire de la divinité.	La manifestation de la ruse de la divinité.	Les profondeurs de la divinité sont insondables.
akèmòna akè/on ne peut mò/savoir, connaître maîtriser na/la voie le chemin	On n'a pas maîtrisé le chemin du bonheur.	Nous nous sommes trompés de voie.	Le retour vers la divinité est le seul gage d'épanouisse ment.

<b>Noms Segmentations</b>	<b>Traductions juxtalinéaires</b>	<b>Commentaires des fidèles</b>	<b>Commentaires du chercheur</b>
lémòdì lé/qui mò/voir, savoir dì/l'avenir	Qui voit la divinité.	Qui sait l'origine de la divinité ?	L'univers de la divinité est celui de l'invisible.
Léliàyé lé/qui lì/avoir, voir posséder àyé/la vie le monde la divinité	Qui possède la vie ; qui dispense la vie ?	Qui a jamais possédé la vie, la divinité ?	C'est la manifestation de la notion d'invisibilité de la divinité.
léwònà lé/qui wà/voir ɔnà/la voie le chemin, le destin, l'avenir	Qui surveille l'avenir ? Qui veille sur les humains ?	Seule la divinité peut éclairer la vie, le destin de l'homme.	La divinité demeure un mystère pour les humains.
lémòjùwèn lé/ qui mò/voir òjù/yeux wèn/la divinité	Qui a vu la divinité avec ses yeux.	Qui a jamais vu la divinité ?	La divinité est un ; demeure un mystère.
Lékòjòwèn lékò/qui jò/abandonner wèn/la divinité	Qui abandonne la divinité.	Qui peut abandonner la divinité ?	La puissance de la divinité est manifestée.
léwàlèwèn lé/qui wà/est lè/attraper wèn/la divinité	Qui peut attraper la divinité ?	Qui peut toucher la divinité qui n'est que le vent ?	Manifestation du caractère mystérieux de la divinité.
Lùgbóyé lù/la divinité gbó/faire face à des difficultés ayè/le monde la divinité	La divinité fait face aux difficultés du monde.	Ce nom exprime toutes les difficultés qui ont accompagné l'entrée de ce fidèle au couvent.	Les nombreuses sollicitations de la divinité.
lùnàyé lù/la divinité nò/c'est une contraction de ni posséder ayé /la vi le monde la divinité	La divinité possède le monde, domine le monde.	La divinité est le monde.	La toute puissance de la divinité se manifeste.

<b>Noms Segmentations</b>	<b>Traductions juxtalinéaires</b>	<b>Commentaires des fidèles</b>	<b>Commentaires du chercheur</b>
lùwábímò lù/la divinité wá/à bí/mettre au monde òmò/enfant	La divinité a mis au monde l'enfant.	Ici le fidèle est issu d'une famille de dignitaires des cultes de la divinité Ji.	La divinité est riche en fidèles.
Lúkóbìnù lú /la divinité kó/ne pas bìnù/se fâcher	La divinité ne se fâche jamais.	La divinité est lente à la colère.	La manifestation de la magnanimité de la divinité.
Kácéfùnàyé ká/que cé/faire fùn/pour àyé/la divinité le monde	Qu'on fasse pour la divinité.	. La divinité veille sur le monde entier	L'omniscience de la divinité se manifeste à travers ce nom.
Kácéfùnólù ká/que cé/faire fùn/pour ólù/le roi le chef	Qu'on fasse pour le roi	La divinité veille sur la royauté.	L'omnipotence de la divinité.
kácéfùnwèn ka/que ce/faire fun/pour wèn/la divinité	Qu'on fasse pour la divinité	La divinité veille sur elle-même.	L'autoprotection de la divinité se manifeste.
kàsènjì ká/que sèn/vénérer qu'on vénère la divinité jì jì/la divinité	Qu'on vénère la divinité jì	On doit respecter la divinité.	La divinité est digne de respect.

Tableau 3 : Xevioso

Noms et segmen tations	Traductions juxtalinéaires	Commentaires des fidèles	Commentaires du chercheur
Àjàkpénisò ájà / accoutrement de raphia kpé / sied convenir ní/ à pour sò / la divinité	L'accoutrement de raphia convient à la divinité, sied à la divinité	L'accoutrement à base de raphia sied à la divinité.	Les accoutrements de la divinité sont exempts de critiques.
mìxwènisò mì vous xwèn / se taire, faire silence ní / pour, à sò / la divinité	Taisez-vous pour la divinité, faites silence pour la divinité.	La divinité so exige la paix.	So est une divinité qui incarne la paix.
àmànyónisò àmà / la feuille, la force la puissance le pouvoir nyó / sied, convenir indispensable ní / à, pour sò / la divinité so	La feuille convient à la divinité so, elle est indispensable à la divinité so.	Les feuilles sont l'apanage de la divinité.	C'est une métaphore qui identifie la divinité à la force, à la puissance, aux feuilles.
agbìnyónisò agbì un rythme de couvent nyó / sied, convenir ní / à, pour sò / la divinité	La divinité trouve satisfaction dans le rythme agbi, ce rythme convient à la divinité	Ce fidèle excelle dans la danse.	L'adepte est une vraie danseuse d'un rythme appelé agbi.
ajànyónisò ajà accoutrement en raphia nyó / sied convenir ní/ à, pour sò / la divinité so	L'accoutrement en raphia convient à la divinité so	Ce fidèle porte un bel accoutrement. Sa corpulence valorise l'accoutrement.	L'accoutrement à base de raphia sied à la divinité

<b>Noms Segmentations</b>	<b>Traductions juxtalinéaires</b>	<b>Commentaires des fidèles</b>	<b>Commentaires du chercheur</b>
Akédòníso aké / le timbre de la voix, cri strident dò / un atout ní / à, pour sò / la divinité so	Le timbre de la voix, le cri strident est un atout, pour la divinité So.	Le bruit est l'apanage de la divinité So.	Le grondement est le signe distinctif de so
kèkpenísò kèn / la querelle, la rancune le ressentiment l'inimitié kpé suffisant ní / à, pour sò / à la divinité so	La querelle est suffisante pour la divinité.	Le fidèle qui porte ce nom est choisi après la mort de son père par la foudre, suite à une situation de méchanceté.	La divinité so accepte toute inimitié.
Akànjòníso akàn / divinité de la famille Adjovi jò / laisser céder rendre ní / à, pour sò / la divinité so	La divinité Akan a cédé à So.	Ce fidèle qui porte ce nom, est une dame mariée à un homme Adjovi . Alors si sa nouvelle famille n'accepte pas, l'initiation ne peut avoir lieu.	Akan est une divinité de la famille Adjovi, qui est une divinité « xweda » alors on peut dire que c'est un deal, une entente, de la bonne compréhension entre les divinités.
akòjòníso akò / le clan jò / laisser, céder, rendre ní / à, pour sò / la divinité so	Le clan cède à la divinité so.	Cette divinité qui chevauche ce fidèle est une divinité clanique.	Un deal, une harmonie entre le clan et la divinité.
fínyòníso fi / ici, le lieu l'endroit nyò / sied, convenir être bon ní / à, pour sò / la divinité so	Ce lieu cet endroit convient à la divinité so.	La divinité avait eu plusieurs propositions, alors ce choix lui plaît.	Le choix de la divinité est parfait.
Ayìkpenísò ayì / idée, esprit kpé / suffisant ní / à, pour sò / la divinité	La divinité so a suffisamment d'idées, d'esprit	Le fidèle, de peur qu'il ne refuse, a été saisi dans le couvent au cours d'une visite à sa grand-mère elle aussi dignitaire.	La ruse est l'apanage de la divinité

<b>Noms Segmentations</b>	<b>Traductions juxtalinéaires</b>	<b>Commentaires des fidèles</b>	<b>Commentaires du chercheur</b>
fimènisò fi / ici ce lieu cet endroit mè/être pur, être propre, être fin ní/ à, pour sò / la divinité	Cet endroit est pur pour la divinité, est propre	C'est une dame très claire et jolie qui a de l'embonpoint.	Le choix de l'adepte met la divinité à l'aise
Hùndényòńisò hùn / la divinité dé / un, un quelconque, un certain nyò/ sied convenir ní / à, pour sò/ la divinité	Le culte vodun sied à la divinité	La divinité ne fait pas un choix au hasard.	Etre adepte de so est un privilège
alinyònisò ali / la voie, le chemin, la route nyò / sied, convenir ní/ à, pour sò / la divinité	Le chemin est favorable à la divinité.	Ce fidèle est chevauché par la divinité depuis Parakou.	La divinité a veillé sur l'adepte jusqu'à sa destination.
alòsòhùnde alò/ la main sò/ toucher piquer hùn la divinité dé un, un quelconque quelque chose	La divinité n'est pas quelque chose qu'on peut toucher.	C'est un fidèle non programmé que la divinité a pris de force sans le consentement des parents.	La divinité est au dessus de la loi, fait montre de sa dictature.
sènjihundé sèn/ loi, interdit jì /au dessus en haut, sur respecter hun la divinité dé/ un une	La divinité est sur la loi, respecte la loi.	Le fidèle était promis il y a longtemps mais toujours hors du village à l'approche des recrutements. Alors la divinité l'a chevauché en pleine grossesse depuis sa ferme de résidence.	La divinité est respectueuse des règles préétablies.

<b>Noms Segmentations</b>	<b>Traductions juxtalinéaires</b>	<b>Commentaires des fidèles</b>	<b>Commentaires du chercheur</b>
Alisàhundé alisà / plaisanterie hun/ la divinité dè un quelconque	La divinité n'est pas de la plaisanterie.	Ce fidèle est une dame qui devrait être la remplaçante de sa grand-mère mais ces parents n'étaient pas d'accord et ne se sont jamais prononcés ouvertement. Ils prennent leur silence comme un jeu quand un jour, la divinité l'a chevauché sans crier gars	La divinité a horreur des railleries.
Àdañjróhundé Àdañ /force vaillance intrépidité fureur jró/aime, vouloir désirer hun/ la divinité dè/ un une	la divinité aime, désire la vaillance, la bravoure.	Ce fidèle qui porte ce nom est une dame naturellement colérique.	La divinité so est une divinité qui fait du bruit ; alors elle chevauche encore une dame très colérique. On sent donc une certaine concordance entre la divinité et son fidèle.
Najogandé na/ devenir, pouvant jo /dèteindre, s'oxyder gan/le métal, dè/un certain	Un métal ne pouvant faire l'objet d'une quelconque indifférence vu sa valeur.	Ce fidèle a été choisi par sa grand-mère mais une fois grande, elle décide de renoncer. Après plusieurs années de différentes maladies, les consultations révèlent qu'il y a une dette non remboursée. C'est ainsi que cette personne est allée se faire initier et hérite de ce nom.	Le choix de la divinité est irréversible.
Nàwégándé nà/ devenir pouvant wé/blanchit gán/ métal dè/ un quelconque	Un quelconque métal pouvant blanchir, s'oxyder	Le fidèle qui porte ce nom est une personne issue d'une famille prestigieuse. Venant de pareille famille et être chevauché par une divinité aussi prestigieuse que xevioso n'est qu'une harmonie d'aisance.	La divinité est d'or et non d'étain. C'est du métal précieux.

<b>Noms Segmentations</b>	<b>Traductions juxtalineaires</b>	<b>Commentaires des fidèles</b>	<b>Commentaires du chercheur</b>
Nàwéngándé nà/pouvant wén/ casser gán/métal dé un quelconque	Un quelconque métal pouvant se casser.	La venue de ce fidèle dans le couvent xévioso ne fait que renforcer davantage des liens séculaires entre la divinité et sa famille.	La divinité est d'un métal très précieux et incassable. C'est une métaphore pour qualifier le caractère éternel de la divinité.
Akánjónihùn akán divinité de la famille Adjovi jó /céder ní/à, pour hùn/ la divinité	La divinité akan cède à la divinité so.	Ce fidèle est une autre épouse de la famille ADJOVI qui se fait initier étant déjà épouse.	La divinité akan fait don à la divinité so

**Tableau 4 : les noms des fidèles du couvent Nεsuxwe**

<b>Noms et segmentations</b>	<b>Traductions juxtalinéaires</b>	<b>Commentaires des fidèles</b>	<b>Commentaires du chercheur</b>
Landéhwè lan /animal dé un quelconque hwè trait, marque	Quelconque trait, chaque animal a ses marques.	Ce fidèle qui porte ce nom est né marqué par la divinité Dan.	Chaque animal avec ses traits, nul ne porte les traits de l'autre.
Lannyízùn lan/animal nyí/est, fait zùn/ forêt, brousse	L'animal fait la brousse	L'abondance de fidèles est une fierté pour la divinité C'est une belle dame chevauchée par la divinité	Ce nom est une métaphore qui assimile les fidèles aux animaux, le couvent à la brousse. C'est pour signifier que le nombre important de fidèles fait la fierté de la divinité.
Lannyijè lan/ animal nyí /nom jè/ prendre se choisir	L'animal se choisit un nom	Ce fidèle est issu d'une famille de dignitaires.	Chaque animal se reconnait par son nom. C'est pour aussi dire que la relève est assurée. Un peu comme pour dire ; le roi est mort vive le roi.
Landénù lan / animal dé /un quelconque un certain nù/la bouche	La bouche d'un quelconque animal.	C'est une belle dame chevauchée par la divinité.	Chaque animal garde son signe distinctif. Et ici seul l'éléphant a de pareilles défenses dans la bouche.
Laánkpò lan /animal an /l' kpò / reste demeure	L'animal reste, demeure.	Ce nom explique que la relève est assurée.	Le couvent n'est pas vide.
Landègbè lan/ animal dè/ enlever élever gbè/ la voix, son parole	L'animal élève la voix.	C'est après plusieurs tractations que les fidèles sont parvenus à choisir un dignitaire, cet acte met fin à toutes protestations.	Le rugissement du lion fait taire la forêt.
Landémè lan /animal démè /dedans l'animal est dedans	L'animal est dedans.	La relève est assuré.e Après plusieurs années de vacance de poste de dignitaires et de plusieurs critiques des mauvaises langues, les fidèles accordent leur violon autour d'un dignitaire.	Le couvent n'est pas vide.

<b>Noms Segmentations</b>	<b>Traductions juxtalinéaires</b>	<b>Commentaires des fidèles</b>	<b>Commentaires du chercheur</b>
Lannàhèn lan /animal ná /particule du futur va hèn/ garder sauvegarder prendre soin s'en occuper	L'animal prendra soin, va en prendre soin, va sauvegarder	Les fidèles assurent l'animation de la vie du couvent.	L'abondance des adeptes dans le couvent est signe de vie et d'épanouissement de la divinité.
Lanléxwè lan /animaux lé/les xwè/ se calmer, s'apaiser, se taire, se cacher, disparaître aux regards.	Les animaux se calment.	Après plusieurs années de vacance de poste de dignitaire et plusieurs critiques, de mauvaises langues, les adeptes accordent leurs violons autour d'un dignitaire.	Et les chiens se taisaient.
Ađìđékòn Ađì/ enfant đé/ être kòn/auprès de	L'enfant est au près de.	Le fidèle remplace sa mère en se faisant chevaucher par la même divinité que celle de sa mère défunte.	L'enfant assurera la relève.
Adinázé ađì /enfant ná /va zé /prendre soutenir	L'enfant prendra, soutiendra.	C'est un fidèle qui remplace sa mère défunte.	L'enfant en prendra soin.
Adìvìkòn ađìvì /enfant kòn près de auprès de	L'enfant est auprès de, sur le giron de l'enfant.	L'enfant remplace sa mère après sa mort.	L'enfant fait honneur à sa génitrice.
Adìnyìwè ađì /enfant nyì /devenir, être wè /deux	l'enfant est deux	Le fidèle ici est une jumelle qui se fait initier.	La jumelle qui se fait initier vient toujours en double. Même si c'est en esprit.
Ađìsówè ađì /enfant sówè /prendre, hisser wè / te	L'enfant te prend, te hisse.	Un fidèle dignitaire qui se fait remplacer par sa fille dignitaire aussi.	Seul l'enfant peut assurer cette relève.
Ađìsómì Ađì /enfant sówè / prendre, hisser mì / moi, me l'enfant me prend	L'enfant se met à ma hauteur, l'enfant se hisse à ma hauteur.	Des années après la mort du fidèle, l'une de ses petites filles se fait initier.	L'enfant assurera certainement la relève.
Ađìókò Ađì / enfant ókò / le, l kpò /reste demeure, être encore	L'enfant reste, demeure.	Après plusieurs années d'absence d'enfant pour assurer sa relève, elle met au monde une fille qu'elle consacre à la divinité.	La descendance est éternelle.

<b>Noms Segmentations</b>	<b>Traductions juxtalinéaires</b>	<b>Commentaires des fidèles</b>	<b>Commentaires du chercheur</b>
Aḍinágbòn Aḍi /l'enfant ná / va gbòn / passer par	L'enfant va passer par là.	C'est une dame fidèle de divinité, dont le seul garçon prend femme en Côte d'Ivoire. Ce qui installe une inquiétude à son niveau. Mais heureusement, l'un des enfants de ce fils accepte de remplacer sa grand-mère.	L'enfant n'abandonnera jamais la divinité.
Aḍivihèn Aḍiví /l'enfant hèn / garder tenir	L'enfant gardera.	Des années après la mort d'un fidèle, une arrière petite-fille se fait initier à la divinité.	La relève est du ressort de la progéniture.
Aḍiyími Aḍi /l'enfant yí /accepter recevoir prendre mí / moi, me	L'enfant prend soin de moi, l'enfant s'occupe de moi.	Une grande –mère sollicite l'aide de sa petite –fille pour la remplacer.	L'amour filial se manifeste.
Aḍivífò Aḍiví /l'enfant fò / pied, empreinte, trace les traces de l'enfant, les empreintes de l'enfant	L'enfant suit les empreintes des parents.	Le fidèle ici est issu d'une lignée de dignitaires de divinité.	L'enfant met ses pas dans les pas de ses parents.
Aḍigbémè Aḍi /enfant gbé /la vie, la joie, providence mè / dedans	Dans la vie de l'enfant, dans la joie de l'enfant, jouir de la providence de l'enfant.	Le fidèle qui porte ce nom a accepté librement se faire initier par la divinité qui a chevauché sa mère après sa mort.	La joie d'être générateur.
Aḍivílò Aḍiví enfant lò /la main, le secours, l'aide	le secours l'aide de l'enfant.	Le fidèle est une dame, descendante d'un autre fidèle.	L'enfant perpétue l'œuvre des parents.
Aḍisósù Aḍi /enfant sò / prend sù / multiplier, grandir	L'enfant prend et multiplie, l'enfant prend et grandit l'enfant honore, glorifie, exalte.	Le fidèle qui porte ce nom est la fille d'un couple de fidèles.	L'enfant glorifie l'œuvre des parents.
Aḍidénù Aḍiví / enfant dè/ être nu/au bout	L'enfant est au bout.	Le fidèle est issu d'une famille dont une divinité nesuwxe est une divinité familiale.	L'enfant assure la relève.
Dèdékòn dè/ père dé /est kòn /au près	Le père est au près, veille au grain	Ce fidèle est né grâce à la protection d'une divinité nesuxwe	Le rôle de protection de la divinité se manifeste.

<b>Noms Segmentations</b>	<b>Traductions juxtalinéaires</b>	<b>Commentaires des fidèles</b>	<b>Commentaires du chercheur</b>
Dèxwésù dè/père xwé/maison sù /grandir multiplier	La maison du père se multiplie, s'agrandit.	Le fidèle est issu d'une famille qui a donné plusieurs enfants à initier, dont lui-même.	L'abondance de la progéniture est un honneur pour le géniteur, la divinité
Dènyísù dè/père nyí/ le nom la renommée sù/ se multiplier, grandir	Le nom, la renommée du père se multiplie, s'agrandit	C'est aussi un fidèle issu d'une famille qui est gardienne du temple.	La relève confirme la grandeur de la divinité.
Dèxwégbé dè/père xwégbé /la maison	La maison du père	C'est aussi une autre famille dont l'ancêtre donne toujours des fidèles à chaque initiation.	Seules les maisons fécondes de la divinité peuvent être fières de leur progéniture.
Dèlóxò dè/père lò/particule de souhait xò /acheter, sauver	Que le père sauve ; pourvu que le père sauve. que le père sauve.	C'est un fidèle né maladif alors ses parents décident de le consacrer à une des divinités de ce couvent. Une fois initié ce fidèle retrouve la santé définitivement.	La nécessité de la bénédiction de la divinité est une marque d'honneur.
Dèlòhèn dè/père lò/particule de souhait hèn/ garder, prendre soin	Que le père en prenne soin, nous épargne des difficultés de la vie.	C'est une infirme qui est choisie pour être initié.	Seul le géniteur, la divinité prend soin de sa progéniture.
Dèśósù dè /père sò / prendre sù /multiplier, grandir, glorifier, exalter	Exalter le père, glorifier le père.	Le fidèle est proposé en guise d'une récompense après un bienfait de la divinité.	L'enfant glorifie son père, qui est la divinité. La progéniture fait la gloire du géniteur.
Dèlòsù dè /père lò/particule de souhait sù,/multiplier exalter, glorifier	Que le père, la divinité soit glorifié exalté(e)	Le fidèle est ici comme un don fait à la divinité après un bienfait	L'enfant est le don des divinités.
Dèsíédè dè /père sí /sous la dépendance de en la possession de, au regard édè/ c'est	C'est en la possession du père, c'est au bon soin du père, sous la protection du père.	Le fidèle qui porte ce nom était en état de grossesse quand elle est enrôlée. Alors elle est sous la protection des divinités nəsuxwe.	Tout pouvoir, toute protection vient des divinités.
Gànsótùn gàn/métal sò /prendre tùn/forger travailler	Un métal travaillé.	Le fidèle est l'arrière petite fille d'un dignitaire.	On reconnaît le bon forgeron par ses travaux, ses œuvres

<b>Noms Segmentations</b>	<b>Traductions juxtalinéaires</b>	<b>Commentaires des fidèles</b>	<b>Commentaires du chercheur</b>
Gànnýísù gàn/métal nyí/la renommée, la valeur Sù/beaucoup, grand	La renommée du fer est grande.	C'est un fidèle issu d'une famille qui a des relations particulières avec les divinités de couvent n̄suxwe.	L'œuvre d'art en fer a toujours une grande valeur.
Gànnan̄ gàn/métal bijou ná/va n̄/reste	Le bijou va rester.	Le fidèle ici qui porte ce nom est une belle dame teint clair.	De jolis bijoux sont portés par les meilleures mains.
Xunáxò xu/la mer ná/va xò/faire des mouvements, des vagues	La mer va faire des vagues.	La divinité manifestera toujours sa puissance.	La puissance de la divinité est éternelle.
Xuḍék̄n̄ Xu /la mer ḍé/est k̄n̄/au près	La mer est au près de, à côté.	La divinité protège toujours son fidèle. La preuve celui-ci était tombé gravement malade juste après son internement. Mais grâce aux pouvoirs de la divinité, il avait terminé son initiation.	La mer, la divinité veille au grain.
Xuók̄n̄ Xu/mer ók̄/la k̄n̄/près	Près de la mer	La famille de ce fidèle a des relations particulières avec une des divinités du couvent n̄suxwe.	Celui qui est proche des divinités reçoit toujours la bénédition divine, est toujours dans les bonnes grâces.
Xunásè xu/mer ná/va sè/entendre	La mer va entendre.	Après avoir échappé à la mort grâce aux divinités, ce fidèle se fait consacrer à l'une de ses divinités.	Les dieux sont au contrôle.
Xuómè xu/mer ók̄/la mè/ dans dedans	Dans la mer, au sein de la mer.	Ce fidèle qui porte ce nom, est une dame descendante d'une famille de dignitaires de couvent n̄suxwe.	Entre les mains des divinités, sous la protection des divinités.
Xuténti Xu/mer ténti/au milieu	Au milieu de la mer	Ce fidèle est né d'un couple de fidèles n̄suxwe. Ses grands parents ont été des dignitaires.	Etre dans les bonnes grâces de la divinité

<b>Noms Segmentations</b>	<b>Traductions juxtalinéaires</b>	<b>Commentaires des fidèles</b>	<b>Commentaires du chercheur</b>
Xunyísù Xu/mer Nyí/la renommée le renom, la valeur Sù/grandir multiplier, honorer Exalter	La renommée de la mer est immense.	Né au couvent au moment sa mère se faisait initier, elle- même grande devient fidèle dans ce même couvent.	La puissance des divinités est immense.
Xunwáyì Xu/mer Wáyì/ aller venir, passer	La mer passe.	Des années après la mort d'un fidèle la divinité chevauche une de ses arrières petites -filles.	Les hommes passent mais la divinité ne passe pas elle demeure éternelle.
Xunsimè xu/mer simè/dedans ḡesimè/enlever	Ecarter la mer	Le fidèle qui porte ce nom est issu d'une famille qui a négligé la divinité protectrice de leur lignée pendant des années. Puis suite à plusieurs événements malheureux, il consulte le Fa, reçoit l'information et renoue ainsi, avec la protection des divinités.	La divinité est en amont et en aval dans le monde. Le monde ne peut se passer du pouvoir, des bienfaits de la divinité.
Asiwáḡè Asi/épouse Wá/venir ḡè/marier l'épouse est venue marier	L'épouse est venue marier.	Le fidèle qui porte ce nom s'est fait initier par une divinité de la famille de son mari	Une épouse de ma lignée accepte que je la chevauche
Asinánò Asi/ épouse ná/va nò/rester, demeurer subsister l'épouse va demeure	L'épouse va demeurer	C'est une divinité dont les prescriptions sont énormes et difficiles à respecter. Depuis lors, elle manque de fidèles avant d'en avoir un.	La divinité ne peut manquer de fidèles
Xetémè xe/oiseau tè/qui est-ce ?quel ? mè/parmi parmi quel oiseau	Parmi quel oiseau ?	Le fidèle est une belle dame.	En matière de beauté, la divinité sait dénicher des perles rares.
Xenásù xe/oiseau ná/va sù/grandir, croître	L'oiseau grandira	Le fidèle s'est fait initier à bas âge.	Le nom ici est purement métaphorique et suggère que petit oiseau deviendra grand.

<b>Noms Segmentations</b>	<b>Traductions juxtalinéaires</b>	<b>Commentaires des fidèles</b>	<b>Commentaires du chercheur</b>
Xεδémè xe/oiseau dè/est mè/dedans l'oiseau est dedans	L'oiseau est dedans	Le fidèle s'initie après la mort de sa grand- mère.	Le couvent n'est pas vide.
Xεκρόνωè xe/oiseau κρόνωè/observer observer l'oiseau	L'oiseau est en observation	Le fidèle qui porte ce nom est un don de la divinité.	Nul ne peut échapper à son destin.
Xενάνò xe/oiseau ná/ va nò/reste	L'oiseau ne peut pas ne pas rester.	Que ce fidèle se fasse initier est une nécessité car la divinité est une divinité clanique.	Le couvent doit être rempli.
Xεδάji xe/oiseau dè/un aji/chanter un oiseau va chanter	Un oiseau va chanter	Ce fidèle est choisi après une mort précoce d'un fidèle qui entonne des chansons.	La relève doit être assurée.
Aκλόhèn akò/le clan ló/particule de souhait hèn/garder, prendre soin, sauvegarder	Pourvu que le clan prenne soin de la divinité.	Il y a des clans qui sont gardiennes de divinités et à chaque initiation il y a des fidèles venant de ces collectivités. Celui qui porte ce nom en est un exemple.	La divinité ne supporte pas l'ingratitude.
Aκóyímì akò/le clan yí/ accepte mì/moi, me	Le clan m'accepte.	Ici c'est un fidèle qui est chevauché aussi par une divinité clanique	La manifestation de la conscience morale des clans.
Aκónάxò akò/le clan ná/va xò/sauver, acheter	Le clan va me sauver	Pendant longtemps, le clan n'a plus proposé de fidèles pour la divinité. Cet état de chose porte préjudice aux clans	Le clan fait l'épanouissement des divinités.
Kρòvífò krò/panthère ví/enfant fò/empreinte, trace	Les empreintes de l'enfant panthère.	C'est un fidèle qui remplace un haut dignitaire.	La divinité inspire respect, chevauchée par une jeune personne.

<b>Noms Segmentations</b>	<b>Traductions juxtalinéaires</b>	<b>Commentaires des fidèles</b>	<b>Commentaires du chercheur</b>
Kpɔ̀dékòn pkɔ̀/panthère dékòn /au près de	Les empreintes de la panthère.	C'est un nom fort d'un haut dignitaire.	La divinité inspire respect.
Azandémè Azan/rameau dè/ est mè/dedans	Le rameau est dedans.	C'est un fidèle de lègba	La divinité lègba y veille.
Azandékòn Azan/rameau de palmier dékòn/au près de	Le rameau est au près.	C'est un nom de fidèle de la divinité lègba.	La divinité lègba veille au grain.
Nɔ̀vímè nɔ̀ví/frère mè/dedans, parmi au milieu	Au milieu des frères	C'est une personne morte déifiée qui chevauche une fille de sa sœur.	Le soutien fraternel est utile.
Nɔ̀vilè nɔ̀ví/frère le/bénéfice, gain, intérêt	Le bénéfice du frère.	Le fidèle est chevauché par un parent mort et déifié.	Le soutien fraternel est bénéfique.
Cesímè Ce /mien, mienne Sí/enlever mè/ dedans	Enlever le mien dedans.	Il y a plusieurs couvents à qui la famille a promis des fidèles mais pour ne pas être déçue, la divinité se précipite pour faire son choix.	C'est une manifestation de la satisfaction.
Cedémè Ce/ le mien démè/ est dedans le mien est dedans	Le mien est dedans	C'est une famille qui a oublié une ancienne promesse à une divinité du couvent nɛ̀suwxe et se prépare à envoyer des fidèles dans d'autres couvents.	Ma part y est, le mien y figure
dɔ̀nyitèn dɔ̀/racine nyí /prend tèn/place	La racine s'enfonce	La relation entre la famille et la divinité est séculaire.	Les relations séculaires se consolident.
Amatónwè Ama/feuille tónwè/pousser	La feuille pousse	Le fidèle qui porte ce nom est issu d'une famille qui a tissé des relations particulières avec les divinités.	Le bien- fait de la divinité porte des fruits car la famille donne des fidèles.
Amatémè Ama/feuille tè/ lequel, quel mè/parmi	Parmi quelle feuille ?	Tout couvent a besoin de feuilles comme ingrédients, de dignitaires pour son bon fonctionnement.	Ce nom traduit la nécessité de dignitaires, de poncifs dans les couvents.

**Tableau 5 : les noms du couvent Sakpata**

Noms et segmentations	Traductions juxtalinéaires	Commentaires de fidèles	Commentaires du chercheur
Azòndánkò azòn/l'appellation de la divinité zakpata dán/ bravoure, force kò /demeurer	La force de la divinité demeure.	C'est plusieurs personnes qui sont prévues pour se faire initier mais les parents n'ont donné qu'une seule personne.	La puissance d'azon se manifestera.
Azònnúwà azòn/la divinité núwà/ façon de faire, manière d'agir	Les manières de faire de la divinité.	C'est une promesse qui ne voulait pas s'offrir .Alors, après une grave maladie, les parents ont alors fait recours à la divinité qui parle en ces termes.	Les manifestations de la puissance d'Azon.
Azònlóḍò azòn/la divinité ló/particule exprimant le souhait, et si que, pourvu que ḍò/parler	Et si la divinité parlait.	Les hommes utilisent tellement de duperies que si la divinité pouvait tout leur révéler.	Le silence est la manifestation de la divinité.
Azònhúnmè azòn/la divinité hún/ le sang mè/ dedans	Etre dans le sang de la divinité.	Le fidèle est né d'un père et d'une mère adeptes du sakpata.	Etre né dans les séraills de la divinité.
Azònvémì azò/la divinité vémì/m'est interdit	La divinité azò m'est interdite.	Les GBAGUIDI et leurs lignées ne se font pas initier dans ce couvent mais, compte tenu des difficultés de la vie et les bienfaits dont ils ont bénéficié de la part de la divinité, ils ont été obligé de remercier la divinité en donnant un enfant.	Etre en porte – à-faux avec ses propres prescriptions
Azòjénmò azò/la divinité jén/ne que, seulement mò/voir	C'est la divinité azò, qu'on peut voir.	Après plusieurs années de maladie, les parents sont allés voir la divinité sakpata qui leur a donné satisfaction.	Seule la divinité Azòn est capable de manifester de pareille puissance.

<b>Noms Segmentations</b>	<b>Traductions juxtalinéaires</b>	<b>Commentaires des fidèles</b>	<b>Commentaires du chercheur</b>
Azɔnsóhwè azɔ/la divinité sɔ́/ prendre, considérer hwè/ petit prendre azɔ pour petit	Prendre azɔ pour petit.	Les parents du fidèle n'ont pas cru en la puissance de la divinité.	Minimiser la divinité est un sacrilège
Azɔnténtin azɔ/la divinité azɔ téntin/au milieu	Au milieu de la divinité azɔ.	Le fidèle est dans une famille dont la divinité est leur totem.	Etre né dans les sérails de la divinité.
Azɔnnágbò azɔ/la divinité azɔ ná/ va gbò/guérir	Azɔ va guérir.	Après des années de recherche de guérison, les parents de ce fidèle tentent la guérison en se tournant vers la divinité sakpata.	La divinité Azon est capable de guérison.
Azɔnnágbò azɔ/la divinité azɔ ná/va gbò/trancher	La divinité azɔ va tranche.r	Une femme, après des difficultés de ménage, quitte son mari avec tous les enfants et décide de ne plus le revoir. Cette situation devient un problème. Le mari étant de la lignée de sakpata, sa fille se voit chevaucher par sakpata ce qui oblige la maman à revenir à la maison dans son ménage.	La divinité est la manifestation par excellence de la paix.
Azɔnhándè azɔ/la divinité hán/ n'existe dè /où	La divinité azɔ n'existe où ?	Ce fidèle, de peur d'être pris, se réfugie dans une ferme loin de Savalou.	La divinité manifeste sa puissance, son d'omniprésence .
Azɔnnádè azɔ/la divinité azɔ ná /va dè/prendre possession	La divinité prendra possession.	Il s'agit d'un malentendu entre une famille et la divinité à propos de l'initiation. Mais malgré leur refus, l'initiation a eu lieu.	La divinité Azon manifeste sa toute puissance.

Noms Segmentations	Traductions juxtalinéaires	Commentaires des fidèles	Commentaires du chercheur
Azɔ̀nkénhèn azɔ̀/la divinité azɔ̀ kén/querelle hèn/gérer	Il faut savoir tenir tête à la divinité.	Ici la même personne est promise à deux différentes divinités de deux couvents différents. Compte tenu de la puissance d'azon, il a pris la personne.	Seule la divinité Azɔ̀n peut régler ce différend
Azɔ̀ntúnnù azɔ̀/la divinité azɔ̀ tún/dénouer, défaire nù/ la bouche, le trou	Azɔ̀ défaitle nœud.	Après les nombreux errements seule sakpata a pu aider les parents de ce fidèle à avoir la solution à leur problème.	La divinité Azɔ̀n est capable de miracle.
Azɔ̀nxókpò azɔ̀/ la divinité azɔ̀ xó/ dette kpò/rester, demeurer	La dette de la divinité azɔ̀ reste.	La famille a contracté plusieurs dettes envers sakpata. Donc un seul fidèle ne peut suffire.	Il faut savoir gérer les problèmes de la divinité.
Azɔ̀nnásè azɔ̀/la divinité ná/ va sè/être mis au courant, apprendre la divinité azɔ̀ va être, sera mis au courant sera informé	Azɔ̀n sera mis au courant.	C'est un complot contre azon qui a été déjoué et le fidèle a été pris.	La divinité ne peut être stupide.
Azɔ̀nlówòn azɔ̀/la divinité azɔ̀ ló/particule de souhait, que, si seulement wòn/oublier	Si seulement azɔ̀ oubliait.	Après plusieurs promesses azon s'empare du fidèle, de peur d'oublier.	Azɔ̀n la divinité ne peut fait preuve d'amnésie.
Azɔ̀nsókè azɔ̀/la divinité azɔ̀ sókè/ prendre pardon, pardonner	La divinité azɔ̀ a pardonné.	La faute commise est si grave que pour le bien de la famille, il vaut mieux accepter l'initiation.	La divinité Azɔ̀n est miséricordieuse .
Sogbófò Sogbó / la divinité tonnerre fò/ pied les pieds de sogbo	Sur les traces de Sogbo.	Ce fidèle est l'enfant d'un dignitaire du culte Xevioso.	La manifestation de l'harmonie entre les divinités.

<b>Noms Segmentations</b>	<b>Traductions juxtalinéaires</b>	<b>Commentaires des fidèles</b>	<b>Commentaires du chercheur</b>
Soḡenù So /la divinité tonnerre ḡenù /parler, prendre parole trancher	La divinité, a parlé, a tranché.	C'est un fidèle qui normalement devrait se faire initier dans le couvent Xevioso. Mais après des négociations la divinité So accepte et le remet à Sakpata.	La manifestation de la concorde entre les divinités.
Sowákòn So/la divinité so Wá/venir Kòn/vers La divinité so est venue vers, so s'est approché,	So a apporté son assistance.	Ce fidèle a eu des difficultés à revenir à la vie. Après plusieurs consultations, la divinité So propose son aide.	La manifestation de la solidarité entre les divinités.
Amabófò Ama la feuille Bó/gri-gri fò/pied	Sur les traces du gri-gri par les feuilles.	Le fidèle après plusieurs souffrances sollicite l'aide de sakpata.	La manifestation de la puissance de la divinité.
Amawákòn Ama/ feuille Wá/venir kòn /au près de	La feuille est venue en renfort.	Après la mort successive des fidèles de cette divinité, ce fidèle accepte et s'initie sans problème et prend ce nom.	La divinité qui, par métaphore, est traitée de puissance se manifeste.
Amaḡékòn Ama/la feuille ḡé/être kòn/au près de	La feuille est au près de, la feuille marque sa puissance.	Ce fidèle a failli rendre l'âme au cours de son initiation. Mais grâce à la puissance de la divinité, il a pu être initié.	La puissance des feuilles se manifeste.
Amaókpò Ama/la feuille ó/le kpò/reste, demeure	La feuille reste, demeure.	Ce fidèle remplace son père haut dignitaire, après la mort de ce dernier.	La puissance des feuilles demeure.
Zinḡèmè Zin/mature ḡèmè/ dedans	Il y en a de mature dedans.	C'est une personne âgée qui a été initiée.	La maturité est l'apanage de la divinité Azò.
Zunḡèmè Zun/injure ḡé/est mè/dedans	Les injures sont dedans, la divinité fait l'objet de beaucoup de querelles.	Le choix de ce fidèle a suscité trop de contestations.	La divinité suscite des injures.

<b>Noms Segmentations</b>	<b>Traductions juxtalinéaires</b>	<b>Commentaires des fidèles</b>	<b>Commentaires du chercheur</b>
Mináhèn Mi/ nous ná/va, aller hèn/garder	Nous allons garder.	C'est un fidèle qui, dans la vie profane, était déjà une personne difficile de caractère, nerveux et colérique.	Vous allez supporter.
Mináxwè Mi/vous Ná/aller xwè/taire	Vous allez vous taire.	Ce fidèle a été imposé dans le couvent par le roi.	C'est la manifestation de la toute puissance du roi au niveau des couvents.
Mijénwè Mi/vous jén/ne que, précisément wè/c'est c'est précisément vous	C'est précisément vous.	Le peuple critique le choix de ce fidèle à cause de son comportement, de son mauvais caractère.	La responsabilité vous incombe.
Minyóji Mi/vous nyó/savoir ji/chanter	il faut savoir chanter.	Ce fidèle a enfreint à la loi de la divinité en exécutant une chanson rituelle de la divinité par mégarde, ce qui oblige les dignitaires à l'initier.	La divinité exige la confidentialité
Milówòn Mi/vous Ló/particule de souhait, si seulement wòn/oublier	Si seulement vous oubliez.	Confiant de sa puissance, la divinité mettait en garde la famille du fidèle d'un éventuel refus, ou oubli.	Une mise en garde de la divinité pour une supposée amnésie.
Mijendɔ Mi/vous Jɛn/c'est...qui ɔɔ/dire prescrire	C'est vous qui l'avez prescrit.	Le fidèle est un descendant de la lignée princière .Alors il ne devrait pas se faire initier mais les circonstances l'ont obligé.	Ceci n'est que le respect à vos prescriptions.
Minátùn Mi/vous Ná/aller Tùn/savoir Vous le saurez	Vous le saurez.	Ce fidèle est une personne de nature calme mais le jour de son enrôlement, tout le monde l'a méconnu.	La divinité est capable de métamorphose.
Kennyíwè kɛn/querelle nyíwè/ devenir	Cela devient querelle.	Le silence de la famille de ce fidèle oblige la divinité à opérer par rapt.	La patience de la divinité a des limites.

<b>Noms Segmentations</b>	<b>Traductions juxtalinéaires</b>	<b>Commentaires des fidèles</b>	<b>Commentaires du chercheur</b>
Totínhèn To/la ville le village la localité Tín/le centre le plan hèn/garder sauvegarder	Sauvegarder le plan de la ville, du village, les secrets de la localité.	La divinité sakpata, divinité de la terre, doit être associée au problème du peuple.	La divinité domine le monde.
Tonásè to/le peuple, la ville, le village ná/ va sè/être mis au courant	Le peuple va être mis au courant.	C'est une personne qui, dans la vie profane, faisait du mal à autrui sans qu'on ne sache mais une fois initiée, la divinité le lui interdit de peur que tout le monde soit au courant.	Il faut faire preuve de confidentialité.
Tonúḍò To/le peuple Nú/chose ḍò/parler	Parler de la chose du peuple.	Le fidèle qui porte ce nom est un choix du roi mais la population n'est pas d'accord. Alors la divinité propose que cessent les critiques.	les critiques sont vaines.
Xufóǹ̀tèn Xu/ la mer fón/se lever tèn/endroit	L'endroit où la mer se lève.	Le fidèle a été choisi contre vents et marées depuis Cotonou.	Personne ne peut braver la divinité.
Zunóvò Zun /injures ó/les vò/ finir terminer prendre fin les injures sont terminées	Les injures sont terminées.	Ce sont deux familles qui ont une dette commune envers la divinité mais une a refusé d'honorer son engagement ce qui suscite colère et querelle.	Avec le retour de la paix, la querelle prend fin.
Zundémè Zun injures ḍé/est mè/dedans	Il y a des injures dedans.	La manière d'enrôler les fidèles suscite toujours colère. Celui qui porte ce nom était au champ en train d'ensemencer des hectares pour la saison quand la divinité l'a saisi.	La divinité exige trop de contraintes.
Zunnévò Zun/ injure, querelle né/cette vò /termine	Cette querelle est terminée.	L'arrivée du fidèle met fin à la promesse non tenue de la famille.	La divinité incarne la paix.

Noms Segmentations	Traductions juxtalinéaires	Commentaires des fidèles	Commentaires du chercheur
Lannáyì Lan/ animal Ná/ va Yì/s'en aller, partir s'échapper	L'animal va s'en aller, s'échappera.	Le fidèle a un programme de quitter le village en pleine initiation.	La divinité fait preuve de prudence.
Landémè Lan/animal dé /est mè/dedans l'animal est dedans	Il y a un animal à l'intérieur.	Le fidèle est issu d'une famille qui donne l'impression d'être une maison en ruine.	La relève est assurée.
Lantéfò Lan/animal tè/lequel fò/ pied	Le pied, les marques de quel animal.	Le fidèle qui porte ce nom est un descendant d'une famille de dignitaires chevauché par une grande divinité.	Tout le monde connait les marques de l'éléphant.
Lanténè Lan/animal tènè/lequel, quel ?	Quel est cet animal ?	Ici aussi c'est la même chose. Le fidèle qui porte ce nom est une petite fille d'un dignitaire défunt. Alors en le remplaçant elle est chevauchée par une grande divinité qui plus tard lui permettra d'être aussi dignitaire.	Les marques de l'éléphant ne sont méconnues de personne.
Kannákpò Kan/la lignée Ná/va Kpò/rester, demeurer	La lignée va rester.	Ce fidèle est la remplaçante d'un autre, mort il y a longtemps. Il n'y pas eu de remplaçant alors que c'est une divinité clanique qui l'a chevauché.	La lignée est éternelle.
Kannágbè Kan /la corde le cordon ombilicale La lignée Ná/va gbè/tisser	La corde sera tissée, la lignée va s'agrandir.	Ce fidèle prend la place d'un autre, chevauché par une divinité clanique pour perpétuer les rapports entre la divinité et le clan, pour toujours bénéficier des faveurs de la divinité.	La lignée doit continuer.
Zunhóngbè zunhón/le nom d'une divinité zakpata gbè/les traces les pas	Sur les pas, les traces de la divinité zunhòn.	C'est un fidèle chevauché par la divinité Zunhòn.	Sur les traces de Zunhòn.

Noms Segmentations	Traductions juxtalinéaires	Commentaires des fidèles	Commentaires du chercheur
Jɔwámò jɔ/exister naître wá/venir mò/voir	Exister et venir voir.	Ce fidèle s'est présenté au couvent pour se faire initier sans aucune prédestination au cours d'une initiation.	La divinité existe avant le monde et est éternelle ; l'univers des divinités est insondable.
Gbevésè Gbe/la voix vé/amère sè/entendre	La voix est amère à entendre, la vérité est amère.	Ce fidèle a eu des parents qui sont durs d'oreilles. Car la divinité a réclamé son fidèle à travers plusieurs épreuves, mais en vains.	La vérité blesse.
Sintúnwè Sin/l'eau Tún/détacher We/en train	Etre en train de détacher l'eau.	Après plusieurs propos blasphématoires à l'endroit de la divinité et plusieurs maladies, les parents acceptent enfin de remettre leur enfant pour une réconciliation avec la divinité.	La divinité fait preuve de réconciliation, signe de paix.
Luákòn Lu/amour á/le kòn/au près de	Au près de l'amour.	La divinité sakpata et la famille de ce fidèle ont un lien d'amitié de plusieurs années pour raison des bienfaits de la divinité à l'endroit de cette famille. Alors à chaque promotion d'initiation, cette famille désigne une personne pour pérenniser cette amitié.	La fidélité en amitié est nécessaire et dénote de l'amour.

## Table des matières

Sommaire .....	iv
In memoriam.....	v
Dédicace .....	vi
Remerciements .....	vii
Liste des tableaux .....	viii
Alphabet des langues nationales béninoises.....	ix
Résumé .....	x
Abstract .....	xi
Introduction.....	1
I. Problématique du sujet et objectifs de la recherche.....	4
1.1. Le sujet .....	4
1.1.1. <i>Qu'est- ce que le nom ?</i> .....	4
1.1.2. <i>L'onomastique</i> .....	5
1.1.3. <i>Le couvent</i> .....	5
1.1.3. <i>La personne</i> .....	5
1.1.4. <i>Le vodún</i> .....	6
1.2. Présentation du corpus .....	7
1.2.1. <i>La collecte</i> .....	7
1.2.2. <i>La méthode de collecte</i> .....	7
1.2.3. <i>Les différents couvents de Savalou</i> .....	8
1.2.4. <i>La transcription</i> .....	8
1.2.5. <i>Le traitement</i> .....	8
1.2.6. <i>Le corpus</i> .....	8
1.3. Problématique .....	9
1.4. Les objectifs .....	11
1.4.1. <i>Objectif général</i> .....	11
1.4.2. <i>Objectifs spécifiques</i> .....	11
1.5. Les hypothèses .....	11
1.5.1. <i>Hypothèse générale</i> .....	11
1.5.2. <i>Hypothèses spécifiques</i> .....	11
II. Point de la recherche sur le problème posé .....	12

2.1. A propos du nom .....	12
2.2. A propos du vodun.....	14
2.3. A propos de Savalou .....	16
2.4. A propos de la personne .....	17
III. Méthodologie.....	18
3.1. La méthode expérimentale.....	18
3.2. La méthode génétique .....	19
3.3. La sociocritique.....	19
3.4. La critique historique.....	20
3.5. La stylistique.....	20
3.6. La sociolinguistique .....	21
3.7. La dialectologie.....	22
Iv. Plan détaillé et commenté de la future thèse.....	24
Première partie : De Savalou aux idées de la recherche .....	26
Chapitre 1. Les Maxinu : une population, un territoire et une croyance. ....	27
1.1. Les cadres physique et administratif .....	27
1.1.1. Le cadre physique .....	27
1.1.2. Le cadre administratif .....	27
1.2. Le peuple maxi de Savalou des origines à nos jours .....	27
1.2.1. <i>L'origine du peuple maxi de Savalou</i> .....	27
1.2.2. <i>Le peuple maxi de Savalou actuel</i> .....	27
1.2.3. <i>L'origine, sens et évolution du vocable maxi</i> .....	27
1.2.4. <i>La langue maxi</i> .....	27
Chapitre 2 : Sociologie des couvents à Savalou .....	28
2.1. Les Maxi de Savalou et leur religion : un culte par excellence de nombreuses divinités .....	28
2.1.1. <i>La religion</i> .....	28
2.1.2. <i>Le panthéon vodun de Savalou</i> .....	28
2.2. Des couvents de Savalou aux nombreux cultes des divinités .....	28
2.2.1. <i>L'origine et l'expansion du culte des nɛsuxwe</i> .....	28
2.2.2. <i>L'origine et l'expansion du culte ɖaa</i> .....	28
2.2.3. <i>L'origine et l'expansion du culte sakpata</i> .....	28
2.2.4. <i>L'origine et l'expansion du culte Xɛvioso</i> .....	28
2.2.5. <i>L'origine et l'expansion du culte des divinités Nago</i> .....	28

Chapitre 3 : Le nom et la personne : problématique d'une recherche .....	29
3.1. Qu'est- ce que le nom ?.....	29
3.2. Le couvent .....	29
3.3. La personne .....	29
3.4. Le vodún .....	29
Deuxième partie : La nomination dans les couvents de Savalou .....	30
Chapitre 4. La littérature orale maxi : problématique des genres, le nom. ....	31
4.1. Les généralités sur la littérature orale.....	31
4.1.1. <i>Qu'est-ce-que la littérature ?</i> .....	31
4.1.2. <i>De la littérature orale maxi, à la littérature sacrée</i> .....	31
4. 2. Essai de classification endogène des paroles littéraires .....	31
4.2.1. <i>Les différents catégories et types de parole littéraire</i> .....	31
4.2.2. <i>Le nom comme parole littéraire</i> .....	31
4.3. Niyko .....	31
4.3.1. <i>Nyiko dans la mentalité des Maxinu</i> .....	31
4.3.2. <i>Nyiko véritable réalité langagière</i> .....	31
Chapitre 5 : Elaboration du corpus .....	32
5.1. La présentation du corpus.....	32
5.1.1. <i>La collecte</i> .....	32
5.1.2. <i>La méthode de collecte</i> .....	32
5.2. Les différents couvents de Savalou .....	32
5.3. La transcription .....	32
5. 4. Le traitement .....	32
5.5. Le corpus.....	32
Chapitre 6 : La nomination dans les couvents .....	33
6.1. Le choix, internement et initiation des fidèles .....	33
6.1.1. <i>Le choix des fidèles</i> .....	33
6.1.2. <i>L'internement</i> .....	33
6.1.3. <i>L'initiation</i> .....	33
6.2. Le rituel d'attribution de nom dans les différents couvents .....	33
6.2.1. <i>Dans le couvent daa</i> .....	33
6.2.2. <i>Dans le couvent nesuxwe</i> .....	33
6.2.3. <i>Dans le couvent sapkata</i> .....	33
6.2.4. <i>Dans le couvent nago vodun</i> .....	33

6.2.5. <i>Dans le couvent xeviosso</i> .....	33
Troisième partie : La personne entre divinité et littérature.....	34
Chapitre7 : Les noms de couvents, pour une sémiologie de la personne.....	35
7.1. La conception du monde chez les Maxi .....	35
7.3. L'attribution du nom dans les couvents <i>ɔaa, xevioso sapkata nɛsuxwe, nago vodun</i> une expression de la relation avec le monde invisible .....	35
7.4. Le nom du fidèle vodun : une prière, un conseil, une admiration et une projection.....	35
Chapitre 8 : Le visible et l'invisible par le sens du nom.....	36
8.1. Le nom des fidèles de couvent, forme courte d'une rhétorique variée .....	36
8.1.1. <i>Qu'est ce que la rhétorique?</i> .....	36
8.1.2. <i>Qu'est ce qu'une figure de style ?</i> .....	36
8.2. Les techniques expressives des noms .....	36
8.2.1. Les noms des fidèles vodun, de véritables phrases grammaticales .....	36
8.2.2. <i>Le rapport des noms de couvent à la littérature</i> .....	36
Conclusion.....	37
Bibliographie.....	38
Annexe .....	44
Table des matières .....	78